



RÉALISATION

Empreintes asbl www.empreintesasbl.be

COORDINATION

Patrick Jacquemin

RECHERCHE HISTORIQUE

Annette Hendrick, historienne et archiviste indépendante (ORAM)

RÉDACTION

Annette Hendrick, avec l'aide d'Étienne Cléda, directeur d'Empreintes

RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE

Annette Hendrick et Patrick Jacquemin, chargé de communication (Empreintes) Avec l'aide d'Angela Camboni, du centre d'archives privées et de documentation d'Etopia

REMERCIEMENTS À

Laurence Leclercq, Olivier Mottint, Matthieu Cornélis et Jean-Louis Moreau pour leur relecture Etopia pour la conservation des archives de J&E et leur collaboration à valoriser ce fonds

MISE EN PAGE

In-Octavo : Pascal-Emmanuel Lambiotte www.inoctavo.be

SOURCE

L'ensemble des archives consultées et des archives reproduites dans cette brochure sont conservées au Centre d'archives privées d'Etopia. www.etopia.be

Avenue de Marlagne 52 / 5000 Namur Tél. + 32 81 242 300 / Fax + 32 81 231 847 / archidoc@etopia.be

Les recherches se basent principalement sur les "Papiers José Daras" (1977-2007) et sur les archives des Amis de la Terre et de Jeunesse et Ecologie (devenue Empreintes). Avec, pour les dix dernières années, les souvenirs et l'analyse d'Etienne Cleda, actuel directeur, administrateur depuis 2001, secrétaire en 2002, puis président et administrateur délégué de 2003 à 2009.

Éditions Etopia info@etopia.be / www.etopia.be

Novembre 2011 ISBN : 978-2-930558-07-3 Dépôt légal : D/2011/11.983/3

→ L'époque héroïque (1981-1990)	04
Une maison pour le terreau écologiste liégeois	04
Les Amis de la Terre et l'éducation permanente	06
Un projet d'éducation à l'environnement (1986-1990)	08
Encart : J&E sur le terrain européen : création de la FJEE (1988)	11
De l'éducation permanente au service de jeunesse (1990)	12
→ Les années de crise (1991-1999)	14
Quelle structure? Locale? Communautaire? Centralisée?	14
Quelles missions? Quel métier? Quel(s) public(s)?	20
Quel lien avec Ecolo?	22
Une identité retrouvée ?	25
$Encart: Pr\'esidents, vice-pr\'esidents, secr\'etaires et tr\'esorier de J\&E \ puis \ Empreintes$	25
Contrecoups de la victoire Ecolo de 1999 (1999-2003)	26
Déménager	27
Libérer l'espace jeunesse politique, recentraliser	27
Restructurer, réorganiser	28
→ Émergence d'une association environnementaliste :	
Empreintes (2003-2011)	29
Le volume des activités de J&E augmente dès 2002-2003	30
Nouveaux statuts, nouveau nom : la mutation formalisée	32
Encart: Réseaux	34
Une professionnalisation accrue,	
une compétence reconnue (2005-2006)	35
Fin de le mutation : nouvelle équipe	
Fin de la mutation : nouvelle équipe et nouvelle structure (2006-2011)	979
Le CRIE et la croissance	37 37
Un dispositif particulier "Ecole"	38
Crise de croissance et une nouvelle stabilité (2008-2011)	39
Olde de elobodico de dile nouvelle stabilité (2000-2011)	33
Un pas plus loin	40
Encart: "Bulles vertes"	41
Chronologie	42

# De Jeunesse et Ecologie à Empreintes... 30 ans de vie d'un bel arbre

Philippe Noël
Président du Conseil d'Administration

Empreintes a trente ans. Empreintes, ou plutôt devrais-je parler de Jeunesse et Ecologie? C'est un bel âge pour un bel arbre. Une jeune pousse qui, à ses débuts, comptait 6 membres à une époque où Jean-Jacques Goldman débutait sa carrière. Sous l'impulsion de José Daras et de compagnons liégeois, une asbl est créée afin "de sensibiliser la jeunesse aux problèmes de l'écologie". Les premières années passent, les racines de l'arbre poussent et l'arbre grandit.

Après 10 ans d'existence, l'absl devient "quelque chose d'important" selon les dires de José Daras. À cette époque où Patrick Bruel envahissait l'espace musical, l'arbre prend de l'ampleur.

Mais tout n'est pas simple pour autant. Jeunesse & Ecologie vit une crise d'identité et cherche sa place entre service à la jeunesse ou la jeunesse politique d'Ecolo.

Bien que l'arbre ait pris de l'ampleur et près de 20 ans d'existence, il est déraciné de son terreau liégeois et replanté en terre namuroise, son berceau actuel. Nous sommes en 2001. L'asbl quitte clairement sa fonction d'espace de jeunesse politique et se profile comme service de jeunesse. L'asbl grandit vite, trop vite peut-être et perd ses repères humains mais les dernières années voient le jeune arbre se muer en un bel arbre adulte avec plus de 15 permanents qui forment "l'équipe", un CA qui

# 2011

s'élargit et se professionnalise avec des outils de gestion efficaces, une clarification des fonctions dirigeantes... mais toujours un même souci de vouloir promouvoir l'environnement auprès d'un public de plus en plus large.

Je vous invite à découvrir la vie passionnante de ce bel arbre qui continue à pousser, de redécouvrir ses racines profondes pour les plus jeunes ou d'apercevoir ses branches les plus frêles pour les plus anciens. J'espère que vous prendrez autant de plaisir que moi à lire cet ouvrage qui retrace une belle vie qui s'écrit encore. Bonne lecture!

TÉMOIGNAGE

José Daras / Président d'Etopia

## Regard de l'un des fondateurs

"Quels que soient les efforts, la jeunesse est le seul bien qui ne sera jamais durable. Les fondateurs de "Jeunesse et Ecologie" sont aujourd'hui tous sexagénaires et les

plus jeunes de ses premiers permanents fêtent leurs 50 ans. Les trajectoires ont été des plus diverses. Bien sûr il y a ceux qui sont restés dans le giron d'Ecolo mais on se souvient aussi de celle qui est partie vivre dans les îles ou de celui qui, devenu conteur, arpente les fêtes et festivals de la région. On a expérimenté, défriché, improvisé, des expéditions en Roumanie et Bulgarie aux camps de jeunes plutôt foutraques... sans toujours savoir où tout cela allait nous mener. Qu'après trente ans l'association soit toujours là et bien vivante me ravit (ce n'était pas vraiment garanti)... et, avec un regard un rien paternaliste, j'imagine qu'elle chemine encore un peu dans nos 'Empreintes'."

# L'époque héroïque



Q

# Une maison pour le terreau écologiste liégeois

Fin des années 70 et tout début des années 80, Amis de la Terre (AT) et écologistes liégeois de tout poil s'activent sur les terrains de la lutte pour la protection de l'environnement et de la défense de leur ville. Certains organisent des conférences-débats, invitent des écologistes étrangers à venir témoigner, écrivent des articles, des dossiers pour sensibiliser aux différents problèmes écologiques, organisent des actions locales. D'autres obtiennent l'appui des pouvoirs publics pour créer un centre d'étude et de promotion des techniques douces appliquées aux énergies renouvelables. Quelques-uns lancent une radio libre qu'ils appellent "Çà bouge dans les sous-bois", au moyen de laquelle ils veulent faire découvrir les activités et les objectifs des Amis de la Terre et annoncer les actualités en matière de combat écologiste.

Vue de la façade de la petite maison achetée par l'asbl Jeunesse et Ecologie au n°25 de la rue des Mineurs, à Liège, pour abriter les activités des Ecolos, des Amis de la Terre et du CST. C'est pour acheter cette maison que l'asbl fut fondée. À l'objectif premier de "gestion de la maison de l'écologie", ses fondateurs ajoutèrent la sensibilisation de la jeunesse aux problèmes de l'écologie et la promotion des énergies renouvelables. En raison du coût de son entretien, la maison fut revendue en 1987. / Photo: Ferdinand Dehousse

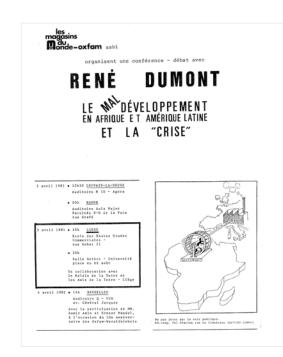
après tout, qu'est-ce que é'est?

Las de toujours chercher des lieux de réunion, les membres de la section liégeoise des AT et la section locale du parti écologiste se mettent en quête d'un local. Ils commencent par en louer un mais cela coûte cher et finalement, ils décident de se cotiser pour acheter une maison. Ils en trouvent une petite au n° 25 de la rue des Mineurs, entre la rue Hors-Château et la place du Marché. Pour des raisons pratiques, il est nécessaire de créer une nouvelle asbl qui en sera propriétaire. Le 16 juin 1981, lors d'une réunion des AT de Liège, Odette Peeters, José Daras, Pierre Deprez, Martial Mullenders, Madeleine Zink et Théodore Bruyère, tous membres également d'Ecolo Liège, constituent l'asbl Jeunesse et Ecologie (J&E). L'association aura pour objet de "gérer La Maison de l'Écologie", "d'abriter le groupe liégeois de l'asbl Les Amis de la Terre-Belgique ainsi que son CST", de "sensibiliser la jeunesse aux problèmes de l'écologie" et de "promouvoir les énergies renouvelables".

Pendant ses premières années, l'association s'occupe spécifiquement de la gestion de la Maison de l'écologie liégeoise. Elle développe aussi toutes sortes d'activités éducatives et culturelles en rapport avec l'écologie et très vite, J&E essaime son projet dans la région de Liège. Des asbl ou associations de fait naissent ainsi à Tilff (L'Aubergine), à Oupeye, à Comblain, à Eupen (Die Raupe), à Visé, à Seraing...

Cependant, les ressources financières sont maigres et l'asbl ne pourrait poursuivre ses activités sans le soutien des pouvoirs publics. Elle obtient via les AT de Liège un Cadre spécial temporaire (CST) de 6 personnes. Pendant un an, celles-ci vont "étudier les possibilités techniques d'autonomisation énergétique d'un groupe d'habitations urbaines". Des subsides accordés par la Province de Liège permettent à l'asbl d'engager un permanent. En 1986, la demande d'un 'Troisième Circuit de Travail" (TCT) est approuvée et les administrateurs peuvent engager trois personnes à temps plein : un secrétaire, un animateur et un permanent. L'asbl peut enfin compter sur un cadre stable.

Petite affiche pour faire connaître la nouvelle radio "Cà bouge dans les sous-bois" créée par les Amis de la Terre, à Liège, en 1980. À droite : extrait du programme de l'émission du 1er août 1980 avec Giles Vigneault en indicatif, le point sur les évènements de Chooz, etc. La première émission eut lieu le 5 avril 1980 de 13H30 à 15H sur 104 Mhz en FM avec au programme la présentation des Amis de la Terre, des actualités écolos et des saisies de radios libres. Les animateurs de la radio étaient Martial Mullenders, Marc Maréchal, Théo Bruyère, Georges Marton et Christine Tribolet et Gigi Balhan.

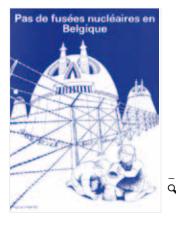


Invitation à une conférence-débat avec René Dumont (fondateur des Verts français) organisée en avril 1981 par les Magasins du Monde Oxfam, en collaboration avec les Relais de la Terre et les Amis de la Terre à Liège.

Q



# 1981-1990

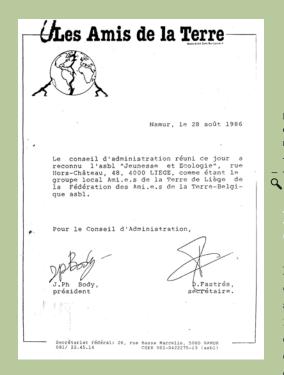


Affichette éditée pour soutenir l'action "Pas de fusée nucléaire en Belgique" organisée par Les Amis de la Terre en 1979.

Distanting du 1-6-80 Pous Stee A l'écoute de ratio un houre dans les sous-beis, la ruite der ante de la terre de Libre, Sone Smettone tene les vendredis de 10 h h 15 h 30, sur 102,5 Mar en Prégnence motolée. Jean Saper Caussiann : " Les coours purs ", au commaire de l'émission d'aujourd'hui, wous pourres ententre plein de bonnes choses our le monde declagiate : - le point sur les évisements de Chons per couse vois le saves, le consciente d'exquête d'utilité publique vient de resettre - La présentation d'un stage our les technologies donces organica pur les Auis de la Terre Delgique. - Sous cons parlerons ausci du dermier numbro de " l'éculogiate " dann laque), en peut trouver :

- das resettes de ouisias,

- une méthode pour fabriquer les vine de fruits - sizet que tous les renneignements sur un stage organisé par le MIS-IND sur la méthode du payubalagus Bardon. - Done vous présenterese quest le darnier madre de l'andaprese qui vous effre un intéresant petit guide de l'équiegiste su It eminterant; place & l'homour paillant over t organ Francess ; " Mentonie le point our les delocuents de Coron. on dous parties, swee interpuption susionle





Lettre de reconnaissance de J&E Liège comme section locale des AT Liège en 1986. Dans la foulée, toute une série de sections locales de J&E furent reconnues comme sections locales des AT : L'Aubergine (Tilff), J&E de Oupeye, J&E de Comblain, Die Raupe (Eupen), J&E de Visé, J&E de Seraing, etc.

# Les Amis de la Terre et l'éducation permanente

De leur côté, depuis les élections de 81, les AT constatent une certaine stagnation de leurs sections locales: nombre de leurs anciens militants se sont engagés au sein du parti Ecolo. En 1984, José Daras convainc alors les administrateurs des AT de donner un nouveau souffle au mouvement en l'ouvrant à des organismes associés. Dans son esprit, les AT deviendraient l'organe de coordination d'un réseau plus ou moins dense d'organisations écologistes. Il persuade également J&E de se faire reconnaître en tant qu'organisme associé par les AT de Liège. En octobre de la même année, les deux associations organisent une AG commune "à la fois pour des raisons pratiques mais aussi pour faire le point sur l'action passée et envisager l'avenir de ces deux organisations".

En tant qu'organisation associée des AT, J&E peut alors bénéficier aussi des subsides octroyés par la Communauté française pour ses missions d'éducation permanente. Et, durant ses premières années d'existence, J&E vit en quasi symbiose avec le groupe liégeois des AT.

Cela ne va pas sans créer certaines hésitations sur les structures à donner au mouvement. La proximité des deux associations est telle que, quand le débat s'ouvre sur l'expansion de J&E, le dilemme se pose à ses administrateurs : faut-il créer de nouvelles sections locales J&E ou AT ? Quelle bannière utiliser ? La question se pose par exemple lorsque Vincent Decroly et consors proposent de fonder un groupe J&E à Charleroi.

En août 1986, le Conseil d'administration des AT-Belgique, présidé alors par Jean-Philippe Body, désigne l'asbl J&E comme "le groupe local AT de Liège de la Fédération des AT-Belgique asbl" et dans la foulée, il reconnaît une série des associations J&E comme groupes locaux de cette fédération. Les AT semblent vouloir profiter du dynamisme de J&E quand eux-mêmes connaissent un long passage à vide.

Les relations entre les AT et J&E sont parfois tendues, notamment à propos de la gestion des dossiers de subsides qui ne se fait pas sans mal. En définitive, le poids des AT dans J&E ira en s'amenuisant et la situation difficile que vivent les AT poussera J&E à changer d'orientation et à tenter sa chance sur le terrain du service à la jeunesse.









Affiche de la Fête des Amis de la Terre à Liège avec Christiane Stefanski (CA 1980).

Affiche d'invitation au colloque organisé le 12 mai 1984 à Liège par Jeunesse et Ecologie à l'occasion à la fois de la fin de son CST et de la Journée du soleil. Affiche d'invitation à l'une des conférences organisées par Jeunesse et Ecologie en 1984 à Liège, avec la présentation d'une recherche réalisée par le CST de J&E en 1983.

# Un projet d'éducation à l'environnement

Après cinq ans d'existence que d'aucuns qualifient d' "époque héroïque", J&E, dotée de permanents en 1986, connaît un premier essor.

Chaque année à partir de cette date, J&E va organiser un camp nature pour les jeunes. Au même moment, l'association se charge de la coordination de l'accueil en région liégeoise d'une centaine d'enfants de Tchernobyl. Elle développe également des projets de sensibilisation des publics scolaires aux problèmes des pluies acides et de la protection de la couche d'ozone, aux problèmes de l'eau, de l'Antarctique... Ses conférences-débats portent sur les sujets les plus divers : reconversion des entreprises d'armement, transport automatisé urbain, lutte du peuple afghan, démocratie aux Philippines, projet Gol sur le droit d'asile, alimentation, déchets, construction biologique, etc. Des invités de qualité y participent parfois, comme Edgar Morin. Pour les enseignants, l'association crée un centre de documentation et d'information.

J&E s'implique aussi, seule ou en collaboration, dans des actions politiques, des manifestations. En 1986, par exemple, elle mène une "action Propreté" avec Germain Dufour, participe à la vente de l'autocollant "Nucléaire. Non merci!" après l'accident de Tchernobyl et mène une enquête sur les mesures prises contre le bruit par les autorités communales.

de la couche tique... Ses co divers : recor automatisé u Philippines, déchets, cons y participent gnants, l'asso d'informatio:

Exposition
Boutique Urbaine
Liège 32 Rue des Dominicains
Colloque
Colloque

Scottint Stata de la couche tique... Ses co divers : recor automatisé u Philippines, déchets, cons y participent gnants, l'asso d'informatio:

Lège 32 Rue des Dominicains
Colloque

Colloque

Affiche d'invitation à une exposition et à un colloque organisés à Liège par les Amis de la Terre. Dès 1985, les AT se lancent dans la bataille pour faire réduire, ou mieux, supprimer les émissions de dioxyde de soufre et d'oxyde d'azote dans l'atmosphère. Lors de l'année scolaire 1986-1987, J&E reprend le thème et organise une campagne d'information sur les problèmes des pluies acides dans de nombreuses écoles de la région liégeoise. Suite au succès rencontré, l'asbl se lance dans le même type d'opération pour la protection de la couche d'ozone.



Dessin de la Campagne piles-boutons à Liège. Ce dessin apparaît sur les boîtes de carton à monter soi-même, qui sont destinées à la collecte des piles. En mars 1989, J&E Liège met sur pied une opération de récupération des piles-boutons. Une centaine de commerçants sont contactés afin que leur commerce serve de dépôt pour les piles.

Dans les années suivantes, J&E participe à l'Année européenne de l'environnement, distribue des tracts "Sauvons l'Antarctique" pour la protection des zones froides, etc.

Q

Mais ce développement n'est pas facile à gérer. Côté AG, le nombre de membres augmente, les assemblées générales s'élargissent et les consensus deviennent plus difficiles à dégager. Côté permanents, les activités de J&E se diversifient et se multiplient sans que les objectifs généraux soient clairement établis et sans qu'une limite soit dessinée entre les activités propres, nécessaires à la réalisation des objectifs de l'asbl, et les activités de soutien au travail parlementaire ou aux actions de la régionale Ecolo de Liège.

Certains, comme Alain Lebrun, s'inquiètent déjà du risque d'inféodation de J&E au parti Ecolo. Ils considèrent que les objectifs sont radicalement distincts, J&E travaillant dans le moyen terme, par un travail de sensibilisation en profondeur, alors qu'Ecolo répond à l'actualité.

L'AG de 1987 adopte une série de modifications des statuts visant à améliorer son fonctionnement interne et celui du conseil d'administration, elle déplace en outre son siège social au 48 de la rue Hors-Château et décide de vendre la maison de la rue des Mineurs. Enfin, elle crée un poste de secrétaire chargé de la gestion quotidienne de l'asbl. Le poste est confié à Alain Lebrun.

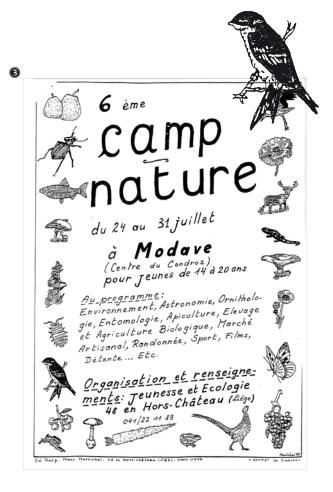
HE JEUNE!

QUELLE TETE T'AURAS EN L'AN 2000?

27 janvier à 20 h au Parc à Droixhe









organise un grand débat sur le thème

# Les partis politiques et l'environnement

le jeudi 10 décembre - Résidence A. Dumont, salle 1/8
Place du XX Août - 4000 LIEGE - à 20 heures

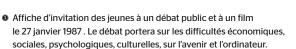
avec MM. Michel FIRKET - PSC - Candidat à la Chambre Henri HOFFAIT - PRL - Candidat à la Province José BEMELMANS - PS - Candidat à la Chambre José DARAS - ECOLO - Candidat à la Chambre

Animateur : M. Philippe BIENFAIT, journaliste RTBF Liège

P.A.F: 100 F

Pour plus de renseignements : tél. 041/22.11.83





- 9 Encart publicitaire de Jeunesse et Ecologie dans La Meuse en 1987.
- Affichette du 6e camp Nature, organisé en 1991.

Q

# Évolution du logo J&E





1986

1986-1987



Zeunesse Bécologie

1992



Jeunesse & ecologie

1992









2002



2003

# J&E sur le terrain européen : création de la FJEE

Pour l'heure, le sentiment d'appartenance à la mouvance écologiste et la conviction d'avoir un rôle politique à jouer sont très forts chez Jean Thiel et Bernard Wesphael, les permanents de J&E. De même que chez la plupart des administrateurs

L'idée de créer un organe de concertation de la jeunesse européenne ayant des engagements écologiques avait été exprimée auparavant lors d'une AG de J&E. Lorsque les jeunes des Verts français relancent l'idée fin 1987 et proposent d'organiser une rencontre à Paris, les membres de J&E s'enthousiasment. La création d'une fédération de jeunes écologistes européens leur permettrait d'organiser des rencontres entre jeunes écologistes des quatre coins de l'Europe, de confronter leurs points de vue et de se faire entendre au niveau européen. Elle permettrait aussi de profiter des subventions du Conseil de l'Europe – au même titre que les jeunesses politiques liées aux partis traditionnels, déjà reconnues et actives sur le plan de la CEE.

Dessin du chat de Philippe Geluck pour la campagne "sauvetage des forêts tropicales". Du 4 au 7 juillet 1990, la FJEE organise à Liège une semaine de formation sur la dégradation des forêts tropicales qui s'adresse à une trentaine de jeunes européens.



En janvier 1988, de jeunes écologistes belges, français et suédois se rassemblent à Paris, ébauchent les premiers statuts de la fédération et désignent le Français Étienne Bassot comme secrétaire temporaire.

La rencontre suivante est organisée à Liège en juillet de la même année. Jean Thiel et Bernard Wesphael sont aux manettes. Ils accueillent des représentants écologistes de France, d'Angleterre, d'Espagne et du Portugal. La Fédération des Jeunes Écologistes Européens est créée officiellement. Jean Thiel et Bernard Wesphael sont élus respectivement président et secrétaire de la nouvelle organisation. Ils le resteront jusqu'en 1992 de telle sorte que J&E sera effectivement le moteur de la fédération à ses débuts. Cette responsabilité mobilisera d'ailleurs largement l'énergie de ses permanents. Entre autres projets, citons : un colloque sur la place du jeune en politique, une semaine de formation à Liège sur la dégradation des forêts tropicales, un colloque à Strasbourg sur les droits nouveaux, une tournée de rencontres des jeunes écologistes des pays de l'Est en 1990 - le mur vient de tomber! -, un séminaire en Grèce sur le sauvetage du milieu naturel et culturel méditerranéen, un séminaire sur la problématique énergétique dans les pays de l'Est, la protection des rives du Danube... À la fin de cette "présidence belge", la FJEE aura véritablement décollé avec pas moins de quinze pays affiliés – dont trois pays de l'Est.

Le siège social de la fédération déménage ensuite à Bruxelles et son exécutif s'ouvrira à des représentants de pays différents. La présidence sera française et la vice-présidence bulgare mais le secrétariat général sera encore assuré par un Belge, Luc Crémer.

# 1988

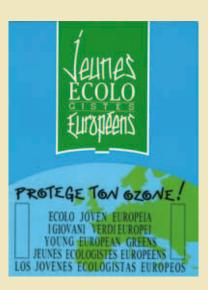


Q





JEAN THIEL, BERNARD WESPHAEL ET LUC CRÉMER



Page de couverture de la brochure FJEE "Protège ton ozone" (avec logo en en-tête). La campagne "ozone" est l'une des deux premières actions subventionnées par le Conseil de l'Europe en 1988-1989. La campagne est lancée le 10 mars 1989 à Bruxelles. Elle a pour support une brochure traduite en plusieurs langues et une affiche

# 1990

# De l'éducation permanente au service de jeunesse



2 2 AUUT 199

Lettre de Valmy Féaux reconnaissant
J&E comme organisation de jeunesse.
Le 22 août 1990, une période d'incertitude
assez longue pour l'asbl se clôture avec
cette lettre.

Parallèlement à cet investissement au niveau européen, J&E se découvre une vocation régionale et ce, dans la perspective d'une reconnaissance en tant qu'organisation de jeunesse. Pour être reconnue comme OJ, J&E doit nécessairement être présente dans trois provinces. Depuis 1985-1986, on évoquait la possibilité de créer des "régionales" de J&E à Namur ou Charleroi. La première naquit cependant à Bruxelles en 1987-1988, sur le campus de l'ULB. Quelques mois plus tard, une deuxième fut formée à Charleroi qui prit le nom de JeVaSa (Jeunesse Écologique de la Vallée de la Sambre). Celle de Namur sera créée plus tard.

À l'initiative de J&E, des représentants des trois groupes régionaux existant alors se réunissent dès 1988 pour "examiner la possibilité de développer des synergies entre plusieurs groupes Ecolo ou proches d'Ecolo, s'occupant du secteur jeunesse". La rencontre se déroule chez Martial Mullenders. Selon le rapport de réunion rédigé par Vincent Decroly, donner une dimension communautaire à l'asbl présenterait des avantages "à trois niveaux au moins" : culturel, politique et matériel. Au point de vue culturel, l'association se démarquerait du parti Ecolo, ce qui serait un avantage pour pouvoir aborder certains publics comme

celui des écoles. La dimension communautaire donnerait aussi aux écologistes une meilleure couverture dans les médias. Au niveau politique, elle est indispensable pour entrer au CJEF avec un statut d'organisation de jeunesse à part entière. Et au niveau matériel, la reconnaissance donnerait accès à un subside de fonctionnement récurrent, à un premier permanent et à un détaché pédagogique.

La décision d'entreprendre les démarches nécessaires à la reconnaissance de J&E par la Communauté française en tant qu'organisation de jeunesse est prise en juin 1988. L'AG de J&E modifie ses statuts au printemps 1989 pour intégrer sa nouvelle structuration communautaire. Une fois les statuts modifiés, une demande de reconnaissance est rentrée en juillet 1989 auprès des autorités de la Communauté française. Mais le dossier est égaré à l'Inspection! En juin 1990, le CA proteste auprès de Valmy Féaux, ministre président de la Communauté française, et la démarche porte ses fruits: le 22 août 1990, J&E est reconnu comme service de jeunesse avec effet rétroactif au 1er juillet 1990.

Parallèlement à cette reconnaissance, J&E souhaite intégrer le Conseil de la Jeunesse d'Expression Française (CJEF) pour y représenter la mouvance écologiste. Les négociations sont entreprises via Ecolo et une convention est passée avec le parti par laquelle Ecolo délègue à J&E la charge de représenter la famille écologiste au CJEF. En 1990, Jean Thiel est nommé représentant de J&E au CJEF, et ce, jusqu'en 1993.

L'heure est à l'euphorie. Mais la gestion du succès va s'avérer difficile. Surtout en l'absence d'un projet clair.



Fin août 1990, c'est au retour d'un voyage fantastique de 15 jours dans les pays de l'Est, en compagnie de délégués espagnol, italien, français et anglais, au volant de deux Opel Omega break blanches louées, sur les capots desquels nous avions fièrement apposé un énorme "Nucléaire non merci", que nous avons appris que le courrier de reconnaissance était arrivé.

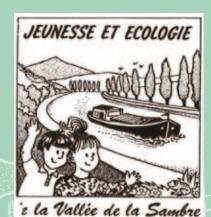
Épuisés d'avoir franchi – et sans dommage – toutes ces frontières mais encore la tête dans les étoiles de ce voyage à la rencontre des jeunes Verts de Tchéquie, de Slovaquie, de Hongrie, de Bulgarie et de Roumanie qui venaient de se libérer des régimes communistes (pour le meilleur... et pour le pire), Bernard Wesphael (secrétaire général FJEE) et moi (président FJEE) avons poussé un fameux ouf de contentement. Et de soulagement. Les deux années précédentes – si je me souviens bien – nous avions du rentrer tous nos justificatifs d'activités, comme si nous étions déjà reconnus. Bref, nous astreindre à un rigorisme auquel nous n'étions pas nécessairement préparés (ou faits).

De plus, chacun savait que le montant total des subventions n'augmenterait pas avec l'arrivée des écologistes. Autant dire que nos petits copains socialistes, chrétiens, libéraux et dits neutres, ne voyaient pas nécessairement notre arrivée d'un bon œil. Un an après notre reconnaissance par l'Europe, nous étions donc reconnus par notre propre communauté. Et comme nul n'y est prophète, ce fut très émouvant...

1990

"Cela faisait des années que nous attendions notre reconnaissance officielle.
D'autant que les moyens financiers qui en découlaient étaient synonymes de pérennisation de nos jobs (à l'époque, nous étions des "troisième circuit de travail"...)."

# Les années de crise



Pendant 10 années, d'AG en CA et de CA en Mise au Vert, de rapport en projet et de convention en note d'orientation, on assiste à un questionnement permanent et à une recherche de solutions tant sur le projet de l'asbl que sur son fonctionnement et sur son orientation. Les points cruciaux à régler sont les suivants. J&E est-il un projet liégeois, un amalgame de projets régionaux ou un projet centralisé ? Quel est le métier de J&E, quelles sont ses missions ? Quels liens avec Ecolo ?

Dépliant publicitaire pour le "Batchia vert" de JeVaSa (Jeunesse et Ecologie de la Vallée de la Sambre).

Le projet de péniche verte naît en même temps que la régionale de Charleroi en 1989. Au départ, l'idée est de réaliser une action sur l'eau. La Fondation Roi Baudouin et la Communauté française accordent des subventions à ce projet qui, au départ, prévoit des animations-exposition sur une péniche parcourant la Sambre, à destination des écoles de la vallée de la Sambre. Divers problèmes tels que des grèves dans les écoles ou la difficulté de disposer d'une péniche... amènent une modification du projet initial : la péniche ne pourra pas naviguer. À partir de juin 1991, le projet prend une forme éducative différente : axé sur l'éducation à l'environnement et l'eau, il s'articule autour de concours, de dossiers et de fiches pédagogiques, d'animations ou d'expositions dans les écoles, d'enquêtes auprès des élèves, de montages-dias, etc. Philippe Cornet, le détaché pédagogique travaillant à la régionale de Charleroi, assure ces animations. L'association Nature et Terroir est alors partenaire de J&E dans ce dossier.

# Quelle structure ? Locale ? Communautaire ? Centralisée ?

Avec la reconnaissance comme service de jeunesse, la structure de J&E s'est modifiée. De liégeois, le projet est devenu communautaire. On trouve une régionale à Bruxelles, une à Charleroi et une à Liège bien entendu. Théoriquement, ces trois régionales travaillent ensemble, ses membres se rencontrent aux AG...

Mais concrètement, au début des années 90, ces régionales fonctionnent inégalement.

Celle de Liège est particulièrement active. Rôdée aux animations dans les écoles (sur la pollution atmosphérique, sur la protection des forêts tropicales, sur l'Antarctique), aux conférences-débats, elle a aussi mis sur pied une action de récupération des piles boutons et une action de sensibilisation à la protection de la couche d'ozone. Elle assure en outre la présidence de la FJEE, gère le secrétariat de la fédération, envoie son permanent à une commission du CJEF...

La régionale de Charleroi peut compter sur l'investissement de Philippe Cornet, le détaché pédagogique que J&E a pu engager en tant qu'organisation de jeunesse. Sous le nom de JeVaSa (pour Jeunesse et Ecologie de la Vallée de la Sambre), elle a commencé par défendre un projet nommé "Batchia Vert", une péniche "pédagogique" sur laquelle on monterait des animations-expositions à destination des écoles du bassin de la Sambre. Ce projet n'a jamais pu démarrer tel quel mais il en est resté une sensibilité de la régionale aux questions de l'eau. En une année, elle organise ainsi une balade écologique au fil du ruisseau d'Acoz, une conférencedébat sur "rives et rivières, des milieux à protéger" ou une conférence sur "l'eau peut-elle nuire à votre santé?", une randonnée en Provence ; avec la FJEE, elle met sur pied un camp à Samos, en Grèce, sur le thème "Sauvons le milieu naturel méditerranéen", etc.

La régionale de Bruxelles semble plus dispersée. Ses premières activités étaient organisées par le Cercle des écologistes de l'ULB fin des années 90 avant que celui-ci ne disparaisse plus ou moins. La régionale J&E du Brabant retrouve du dynamisme dès la mi-91, avec l'arrivée d'un objecteur de conscience qui peut assurer le travail de permanent. La première grosse activité de la régionale de Bruxelles est un festival d' "Afro rock reggae rap". J&E Brabant collabore ensuite à un festival culturel et sportif en région de Bruxelles Capitale.

Ce que l'on déplore le plus cependant, c'est le manque de coordination entre les régionales. Chacune a tendance à travailler dans son coin. Dans une note rédigée par le conseil début 1992, on trouve une liste de suggestions émises pour favoriser l'émergence d'une véritable fédération de régionales: échange des savoirs propres à chaque régionale, coordination de l'agenda des activités, lancement de projets communs (comme le suivi de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement à Rio, en 1992) ou lancement d'une feuille de liaison interne étendue aux trois régionales. Cette feuille, le *Bulle(tin)*, voit le jour en juin 1992.



Q



Bulletin d'information de janvier 91 : un exemple de la volonté de communiquer entre régionales, d'informer les membres...

Q

Logo de JeVaSa. L'asbl est créée en 1989 "pour développer la contagion culturelle autour de l'écologie au sens large (...), proche du mouvement Ecolo, quoique indépendant". L'asbl JEVaSa fait partie de J&E jusqu'en mai 1999. À cette date, suite à une série de problèmes récurrents rencontrés avec ce groupe local, une Assemblée générale extraordinaire de J&E vote à l'unanimité la "dé-reconnaissance" du groupe par J&E. (PV de l'AGE du 5 mai 1999).

# vivre dans un Parc ?!

Page de couverture de la brochure relative à l'exposition
"Parcs naturels" réalisée en 1996. Le projet d'exposition
commence à germer en avril 1991, lorsque des membres
liégeois de J&E lancent l'idée de créer un parc naturel en
Basse-Meuse. Après la réalisation d'une plaquette didactique
expliquant les tenants et aboutissants du projet et
l'organisation de visites sur la zone couverte par le projet,
J&E passe la main aux pouvoirs politiques régionaux pour

Q

## La force des détachés pédagogiques

Vaille que vaille pourtant, avec l'aide et l'expérience des détachés pédagogiques que J&E peut engager, de nouvelles activités sont proposées.

Les camps nature des années 80 se poursuivent mais ils prennent des formes neuves, ils deviennent itinérants par exemple et les participants de parcourir les vallées de la Meuse, de la Lesse ou de l'Ourthe à vélo.

À partir de 1994, J&E prend en charge chaque été la coordination générale des animations des enfants et des adolescents aux Rencontres écologiques d'été organisées par le parti Ecolo. Pendant une petite semaine, près de 200 enfants sont répartis dans des groupes en fonction de leur âge auxquels on offre un programme adapté et varié: ateliers de formation, de détente, spectacles et activités de toutes sortes pour les sensibiliser à l'écologie.

Pendant des années aussi, J&E propose aux jeunes motivés des chantiers internationaux mis sur pied en collaboration avec le Service civil international. Ainsi le chantier Lesse et Lhomme destiné à la réhabilitation d'un ancien pont sur la Lhomme et d'une zone humide jouxtant l'ouvrage.

L'association peut se lancer dans des projets plus vastes sur ses thématiques de prédilection. Des animations sont proposées aux écoles et sont accompagnées de dossiers pédagogiques. Ainsi Annette Courtois propose-t-elle aux écoles de la région bruxelloise des animations de sensibilisation à la protection de l'environnement et, à Liège, Marc Maréchal réalise-t-il un dossier sur la problématique de l'exploitation des bois tropicaux.



Invitation à l'inauguration en mai 1999 de l'exposition "Peuples autochtones et menacés". L'exposition tente d'expliquer les problèmes que rencontrent ces peuples et vise à faire prendre conscience de cet état de fait et de la nécessité d'arrêter l'extermination de ces cultures.

Pendant les années 90, trois expositions importantes sont montées. La première, l'expo "Parcs naturels", débute avec le projet des Liégeois de créer un parc naturel en Basse-Meuse. L'expo "Vivre dans un parc!" réalisée par Annette Courtois, Michel Latine et Charles et Florence Libotte, est le prolongement de cette démarche entreprise pour la préservation de l'environnement naturel de qualité. La deuxième exposition, dite "à objet social", est une expo photographique sur le thème de la "démocratie participative, de la citoyenneté responsable, de la solidarité". Elle dénonce des réalités sociales négatives, des dysfonctionnements mais elle met aussi en relief des situations sociales ressenties comme positives par les citoyens et propose des pistes de solutions. Et enfin, l'expo "Peuples autochtones et menacés", réalisée par Michel Latine en collaboration avec des élèves du collège d'Alzon, à Bure, montre 16 peuples au mode de vie différent du nôtre, devenus minoritaires sur leur propre territoire et aujourd'hui menacés. L'expo sera reprise et remise à neuf en 2002, et sera proposée aux écoles sous le nom d' "Expo-Peuples et développement durable", accompagnée d'un Cdrom, d'un dossier descriptif et d'un dossier pédagogique.





Organisation par le Mensuel C4 en colla-

boration avec : Centre pour l'Égalité des Chances, ÉCOLO régionale de Liège, René Raindorf rescapé de Breedonk et d'Auschwitz, CHOC, Résonances, Collectif Chianas de Liège, La nesonairics, Collectur Chilapas de Degle, La Vache Folle, Ligue des Droits de l'Homme section de Liège, CADTM, Cirque Divers asbl, Point d'appui, Georges-Henry Beauthier (avocat), Service Droits des Jeunes, Mahfoud Romdhani député Jeunes, Mahroud Homdhani depute bruxellois et conseiller communal de Bruxelles Ville, CNCD, Avancées, CAL Liège, "Les Territoires de la Mémoire", Entraide et Fraternité, Action Vivre Ensemble, la Zone, Acteurs de l'Ombre. Festival Voix de Femmes asbl, ENAIP. Carlo Lévi asbl, réseau Kalros, la Charlemagn'rie, le centre liégeois du Beau Mur, "Le Pont" asbl, Foyer International Mur, 'Le Pont' asbl, Foyer International des Etudiants de Liège, Comité de Vigilance de Liège, André Beauvois serétaire général COSP-FOTB Liège, Centre Culturel Barricade, Espérance de Pauvres, Afrolore, Collectof Tiers Monde de Ste-Marguerite. 'Du Pain sur Planche also, Cermain Dufour ancien sénateur ÉCOLO, Luc et Jean-Peranche also, Luc et Jean-Peranche also de la companya secrétaire de l'Union Liégeoise pour la Défense de la Paix, Marc Bertholomé solidarité socialiste, Centre Interculturel Agora, Service Social des Etrangers, Créasol, Solidarités en Mouvement, Asbl Maison des Associations régionale FISC Liège, Fondation Jacquemotte, Solidarité Alternatives Wallonnes ashl nternational Belgique francophone asbl fondation-Théâtre Jacques Gueux, Jumônerie des Etrangers, FLMJS, OXFAM, Transformation asbl, Association Terres Nouvelles, CPAS Bruxelles,

# DIMANCHE 25 MAI 1997 VISITE GUIDÉE DU CENTRE FERMÉ POUR DEMANDEURS D'ASILE 127 BIS À STEENOKKERZEEL

DEMANDER L'ASILE, EST-CE UN DÉLIT?
 CENTRES D'ACCUEIL OU PRISONS?
 DÉMOCRATIE : DROIT DE REGARD, DROIT DE VISITE?
 DROITS DE L'HOMME : AUSSI POUR LES DEMANDEURS D'ASILE?
 Participation aux frais de transport selon nombre d'inscrits. Réservations et renseignements : mensuel C4 tel. 04/342 94 55

Éditeur responsable : C4 c/o asbl Cirque Divers 13 en roture 4020 Liège

Affiche d'une action lancée par le mensuel C4 en collaboration avec de nombreuses organisations francophones de tous bords dont J&E. Le problème de l'accueil des demandeurs d'asile et du respect des droits de l'homme est au cœur du débat; le sujet interpelle et l'on pourra lire des articles à ce propos dans le journal *Bulles vertes*.

Q

### J&E portée par de nombreux réseaux

J&E s'inscrit également dans un réseau d'associations avec lesquelles elle travaille en collaboration ou en partenariat. Manquant de movens financiers et de personnes compétentes pour porter des projets importants ou variés, elle est obligée de limiter son action à quelques thématiques. Par contre, l'asbl s'implique couramment dans des proiets montés en dehors d'elle. Fin des années 90, elle collabore avec de nombreux collectifs. On la retrouve dans le Réseau climatique belge (dont les réunions sont organisées par Inter-Environnement Wallonie), la Plate-forme souveraineté alimentaire, le Collectif argent fou, le Collectif sans ticket... Mais elle adhère aussi au Rassemblement européen contre les déchets radioactifs, au Collectif solidarité contre l'exclusion, à la Coordination gaz-eau-électricité à Bruxelles, au Collectif résistance contre les centres fermés, à la Marche européenne contre le travail des enfants. Et début des années 2000, elle participe aux Journées du patrimoine sur le thème de l'eau (à Thuin), au Réseau financement alternatif, au colloque européen sur l'extrême-droite (CNAPD), à la Manifête, puis au groupe de travail "Vigilance publicitaire" du réseau Eco-Consommation, et au salon Valériane à Namur ou au Village de l'ERE organisé par le Réseau Idée.



Une campagne de la Plate-forme Souveraineté Alimentaire

Logo d'une campagne de critique de l'OMC (1989).



1991-1999



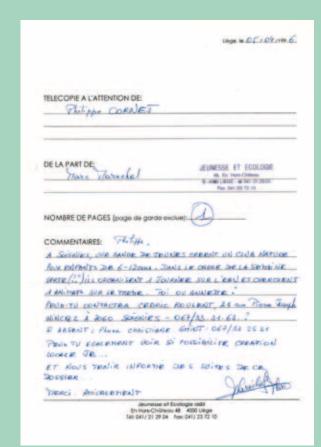
Affiche pour une manifestation nationale par un collectif d'associations en 1992 (organisations de travailleurs, de la Paix, du Tiers-Monde, des Immigrés, de l'Environnement, des Femmes, des Séniors et des partis démocratiques).



Q

Affiche pour une rencontre/ débat organisée à Liège par le Collectif Argent fou. La soirée commence par du théâtre-action présenté par le comité "Chômeur pas chien".

P. 17



Fax de Marc Maréchal (permanent J&E) à Philippe Cornet (détaché pédagogique à la régionale de Charleroi JeVaSa) en 1996 au sujet de l'intervention de l'un des animateurs pour une animation sur le thème de l'eau du côté de Soignies.

Q

Dans le même ordre d'idées, on voit ici une lettre-type signée par Didier Kuckaertz, en 1997, pour recruter de nouveaux membres dans la toute nouvelle section de J&E à Verviers.

Q

MAISON DE L'ECOLOGIE 75, RUE DES RAINES 4800 VERVIERS

Tel.: 087/35.17.44 Fax: 087/35.14.45

Salut

Si tu reçois cette lettre, c'est que tu habites la région verviétoise et que tu as manifesté à un moment ou à un autre ton intérêt pour l'écologie (ou qu'un membre de ton entourage y est attaché). Dans ce cas, nous avons le plaisir de t'annoncer la prochaine mise sur pied d'une antenne Jeunesse & Ecologie à Verviers. Cette dernière s'adressera surtout aux jeunes âgés de 14 à 28 ans (les personnes un peu plus jeunes ou un peu plus âgées étant évidemment les bienvenues). Tu es donc concerné au premier chef.

Depuis quelques mois déjà, le besoin s'était fait ressentir chez quelques jeunes écologistes locaux de créer un espace de rencontre, de débat et d'action ouvert à tous les jeunes sans discrimination raciale, sexuelle, intellectuelle ou philosophique. On pourrait dès lors aborder ensemble divers problèmes de société (environnement, exclusion, culture, éducation, sport,...), mener des actions de sensibilisation, organiser des excursions ou des week-ends récréatifs en collaboration avec la centrale Jeunesse & Ecologie de Liège. Pour mener ce projet à bien, il suffirait de se réunir une ou deux fois par mois (les samedis après-midi par exemple) et de discuter, de s'informer, de partager nos idées, nos passions, nos inquiétudes, de tisser des liens d'amitié afin de créer un groupe solide et dynamique. Bien entendu, rien n'est possible sans participant, c'est pourquoi nous t'invitons à nous faire part de ton enthousiasme au plus vite et te fixons rendez-vous le samedi premier mars 1997 à 14 heures à la Maison de l'Ecologie de Verviers.

Si tu hésites encore quelque peu, sache que d'autres jeunes de ton âge recevront également ce courrier et que certains ont déjà décidé de prendre part à ce projet ambitieux. Il ne te reste donc plus qu'à prendre ton courage à deux mains et contacter la Maison de l'Ecologie de Verviers (087/351744) ou Didier Kuckaertz (087/222290) pour de plus amples renseignements. Alors, à bientôt et merci d'avance.

Pour Jeunesse & Ecologie

Verviers, le 13 février 1997

Didier Kuckaertz

PS: Si tu connais des amis qui seraient intéressés par cette initiative, n'hésite pas à leur en parler. Comme le dit le proverbe : « Plus on est de fous, plus ...».

### Un retour vers les locales

Malgré l'investissement du personnel et de certains administrateurs, les problèmes du début subsistent : permanents, détachés pédagogiques et objecteurs de conscience ne se sentent pas soutenus, il n'y a pas de gestion centralisée, il manque d'administrateurs...

À partir de 1996, pour relancer le mouvement, on mise sur la création de locales. L'idée est de se calquer sur la structure Ecolo qui fonctionne avec à la base des locales et des régionales, et de travailler en collaboration avec ces groupes locaux Ecolo. Plusieurs sont effectivement créées. On en trouve à Chênée, à Herstal, à Pont-à-Celles, à Verviers... Cette extension géographique injecte du sang neuf dans J&E. Son AG accueille des jeunes issus de ces locales, qui viennent renouveler les administrateurs. Mais cela ne rend pas l'asbl plus vivante et cela n'améliore en rien son fonctionnement. Pourtant, dans la réforme que prépare l'association pour entrer en force dans le 21° siècle, c'est ce modèle décentralisé calqué sur Ecolo qui est privilégié.

# Groupe Écolo - ULB

# Les murs ont la parole...

sur l'



### L'OMC, vous ne la connaissez pas, mais vous la détestez déjà!

Et vous avez raison. Saviez-vous que son rôle est de fixer les règles du jeu du commerce international? Sont considérées comme activités internationales : l'agriculture, les services (dont parmi 160 secteurs les assurances, les télécommunications mais aussi l'éducation et la santé), la propriété industrielle (étendue dernièrement aux OGM), et enfin l'investissement.

L'objet de la conférence de Seattle (29/11/1999) est de fixer l'ordre du jour du *Millenium Round* qui durera en principe trois ans, et qui visera à étendre les compétences de l'OMC. Son champ d'action est – on l'a comprisénorme. Les domaines dans lesquels les États prennent des décisions qui ne seraient pas de près ou de loin influencées par les directives de l'OMC se raréfient. De ce que vous mangez aux films que vous regardez, rien n'échappe à l'OMC!

Tract du groupe Ecolo-ULB, reconnu comme une régionale de J&E pour Bruxelles, invitant à participer à un débat sur l'OMC en 1999



Première page d'un petit syllabus donnant aux parents toutes les informations utiles à la participation des enfants aux Rencontres Écologiques d'été (REE). Celle-ci est organisée par Jeunesse et Ecologie depuis la première session en 1994. \_

Q

# Quelles missions? Quel métier? Quel(s) public(s)?

Pendant les années 80, l'asbl avait été tiraillée entre sa mission d'éducation permanente et un rôle d'auxiliaire du parti Ecolo.

Au cours de la deuxième décennie, sous l'influence du développement d'Ecolo et de l'écologie politique, J&E va progressivement glisser de sa mission d'éducation et de sensibilisation des jeunes aux questions de l'environnement à une mission de sensibilisation des jeunes aux enjeux politiques. Ce glissement s'observe dans ses dossiers, ses animations, et dans les thèmes qu'elle choisit de développer.

De l' "Expo Parcs naturels" pointant la nécessité de protéger un environnement de qualité, on passe à une expo à objet social visant à amener les citoyens à réfléchir aux questions de démocratie, de participation et de solidarité (ce qui ressemble fort au thème de campagne d'Ecolo aux élections législatives de 1995) et finalement à une exposition sur les peuples menacés.

La protection de la nature, de l'environnement, les effets de la pollution en général ou sur la couche d'ozone en particulier sont des thématiques récurrentes dans les activités de J&E dans ses quinze premières années. Progressivement, la sensibilisation aux problèmes écologiques et les actions de mobilisation se spécialisent. On parle davantage d'écologie politique. Au sens large. De relations Nord-Sud, de citoyenneté, de sensibilisation à la démocratie participative, de tolérance... Les thèmes travaillés s'apparentent davantage à ceux des dossiers Ecolo. J&E collabore par exemple à l'organisation du Forum cannabis du 20 février 1999 avec la régio-

nale Ecolo-Picardie, puis, rédige le carnet "Aujourd'hui, peut-on fumer un pétard à l'aise?" en décembre 2000.

Le public auquel elle s'adresse évolue également. Au départ, la plupart des animations et des dossiers sont destinés aux enfants et aux jeunes des écoles ou aux enfants et adolescents en vacances. On pense aux camps nature, aux camps itinérants, aux REE, où les activités sont destinées aux enfants de moins de 12-13 ans ou à la tranche d'âge des 14-20 ans. Les plus de 20 ans étant englobés dans le public plus large auquel J&E consacre diverses actions de sensibilisation (conférences, expos, etc.). Dans le nouvel objet social que J&E se fixe en 1999, les enfants, les tout jeunes ne sont plus identifiés comme public cible. L'asbl compte s'adresser surtout aux jeunes capables de s'engager en politique.

De même, dans ce nouvel objet social, les objectifs "nature" et "politique" sont dissociés et la volonté de se concentrer sur le "politique" s'exprime clairement. L'expression "écologie politique" revient plusieurs fois dans la définition des nouveaux objectifs de l'asbl. L'éducation à l'environnement subsiste mais l'éducation à l'écologie politique, dans son acceptation la plus large, prend le pas. Les EGEP (Etats Généraux de l'Écologie Politique) ont eu une influence très nette sur les membres de J&E et ont orienté la définition du nouvel objet social.





Première page du premier programme des Rencontres écologiques d'été à Borzée en août 1994. \_







Après des années sans organiser de camp, Empreintes relance cette activité en 2010 avec Camp-Lanta, un séjour en immersion dans la nature à destination d'un public adolescent issus de milieux précarisés. Le camp vise à faire vivre une expérience en dehors de l'ordinaire qui bouscule les repères quotidiens, interpelle les habitudes de consommations énergétiques et provoque la mise en place de solutions alternatives.

Affiche d'invitation au Camp Nature itinérant organisé en 1994 sur le thème de l'alimentation "Aliment-terre, mon cher Watt-sun". Plus de 15 ans plus tard, le slogan a été "réinventé" par Empreintes pour son jeu destiné à faire découvrir l'empreinte écologique de notre alimentation intitulé "Alimen-Terre".

Q







Animation d'enfants durant les REE.

# Quel lien avec Ecolo?

"J&E n'est pas une organisation soumise à Ecolo" dit José Daras en 1988 lors d'une AG OÙ les relations avec Ecolo sont mises en question, "mais elle lui est néanmoins liée, à la fois par des conventions et par des personnes (...)". Ajoutons "par des moyens financiers".

### Des liens personnels

J&E est créée par des écologistes. Amis de la Terre certes, mais écologistes d'abord. Pour les fondateurs de l'asbl. le lien avec le parti - on parle plutôt du mouvement à l'époque n'est pas un problème. Il est plutôt une évidence. L'association a été créée pour permettre l'achat d'une maison qui doit abriter les réunions et le travail à la fois des Amis de la Terre. du CST sur les énergies douces, et de la régionale Ecolo de Liège. Les personnes qui travaillent pour les AT sont souvent les mêmes que celles qui collaborent avec Ecolo, et inversement. C'est lorsque le CA de J&E s'ouvre à des personnes qui n'appartiennent pas au mouvement que les problèmes de séparation surgissent. Car ceux-ci observent que des moyens humains, voire financiers, sont parfois mis à la disposition des intérêts du parti au détriment de la réalisation des objectifs propres de l'asbl, ce qui les gêne ou les fâche. Naturellement pourrait-on dire, car ils ont l'impression que cette asbl n'est pas gérée "en bon père de famille". Tandis que ceux qui sont à la fois administrateurs de J&E et acteurs politiques voient les choses comme un tout. L'objectif général étant de faire progresser les idées écologistes et de développer le mouvement, en concentrant les énergies des uns et des autres sur un projet ou sur un autre suivant les nécessités du moment.

Après la promulgation du décret du 5 avril 1993 relatif à la dépolitisation des structures des organismes culturels, J&E se lance dans un processus de redéfinition de ses objectifs et de ses rapports avec Ecolo. Concrètement, le nombre d'administrateurs en provenance d'Ecolo est réduit à un tiers et la convention qui lie le parti à l'asbl est revue de manière à affirmer "la large autonomie de l'asbl vis-à-vis d'Ecolo". Cette distanciation est indispensable pour l'obtention des subsides. Elle n'empêchera pas une présence très forte des écolos dans son CA. À titre d'illustration, citons notamment ces quelques noms d'écolos qui furent actifs au sein de J&E dans les années 90 jusqu'au début des années 2000: Vincent Decroly, Christos Doulkeridis, Luc Crémer, Jean-Michel Javaux, Nicole Maréchal, Dany Smeets, Caroline Cosyn, Chantal Sivitsky, Murielle Gerkens, Brigitte Bodson, Jacques Vanhecke, Martial Mullenders...



CAROLINE COSYN



LUC CRÉMER



VINCENT DECROLY



CHRISTOS DOULKERIDIS



JEAN-MICHEL JAVAUX



NICOLE MARÉCHAL



MARTIAL MULLENDERS



DANY SMEETS



CHANTAL SIVITSKY

### Des conventions et des movens financiers

Dès le début, J&E était directement liée au parti pour le choix d'un délégué ou mandataire dans une autre structure. La convention pour la représentation de la mouvance écologiste par J&E au CNAPD date de 1983. Ecolo avait le droit de choisir le délégué que J&E y envoyait, et en échange le parti assurait les frais inhérents à cette mission. En 1990, une nouvelle convention était signée entre J&E et Ecolo pour la représentation de la famille écologiste au CJEF cette fois. La charge de travail que cet engagement politique représente sera parfois très lourde pour J&E qui essaye de limiter son investissement. Mais on verra Ecolo insister au contraire pour que l'engagement soit plus grand. Après Jean Thiel puis Luc Crémer, c'est Jean-Michel Javaux qui sera délégué par J&E au CJEF; il en assurera la présidence pendant plusieurs années.

Sur le plan financier, Ecolo a assuré pendant plus de 20 ans des ressources à J&E, avec les problèmes d'indépendance que l'on imagine. Le parti supportait particulièrement les frais relatifs à l'engagement de personnel, dans le cadre du Troisième Circuit de Travail par exemple où l'association devait intervenir pour cinq pour cent des salaires, ou il participait aux frais de locations, etc.

À partir de 1992, la question du lien à Ecolo est continuellement à l'ordre du jour des réunions chez J&E. Il est vraiment trop compliqué de fixer une frontière entre les deux organisations. Quelqu'un comme Alain Lebrun ne supporte pas cet état de fait et tente d'amener les membres de l'asbl à rejeter toute relation avec le parti. Il est finalement "démissionné" en raison de ses excès.

J&E est financée par le parti et elle collabore aussi à certaines campagnes politiques, modestement quand elle anime les ieunes et les enfants lors des "Rencontre écologiques d'été", de facon plus engagée avec des projets comme la "participation des jeunes à la Démocratie".

1991-1999



28 novembre 1983



JEUNESSE-ECOLOGIE CONCERNANT L'ADHESTON DE L'ASBL JEUNESSE-ECOLOGIE AU C.N.A.P.D.

- 1. L'asb1 Jeunesse-Ecologie se fait membre du CNAPD.
- 2. Toutes les charges et obligations découlant du premier point sont assumées par le Mouvement ECOLO.
- 3. Le délégué de l'asbl Jeunesse-Ecologie au CNAPD sera désigné par ECOLO, avec l'accord de l'asbl, per mi les membres de alle-ci.
- Les prises de position du délégué au sein du CNAPD seront arrêtées par le Mouvement ECOLO, à la condition qu'elles ne nuisent en aucune

SECRETARIAT FEDERAL : Ruo Basse-Marcelle, 26 - 5000 Namur Tél. : 081/22.78.71.

SECRETARIAT PARLEMENTAIRE: Boulevard Charlemagne, 38 - 1040 Br Tél.: 02/230.48.06.

P. 23

Copie de la convention signée entre le

côté Ecolo, par P. Lannoye, O. Bribosia

M. Zink et Ph. Gillet.

Mouvement Ecolo et Jeunesse et Ecologie

le 10 décembre 1983 au sujet de l'adhésion

de J&E au CNAPD. La convention est signée.

et R. Win... (illisible) et . côté J&E. par J. Daras.

Compte CGER 001-0736446-01

# manifestation nationale pour la fermeture des centres fermés dimanche 1er mars 98 à 14h

au futur centre de VOTTEM
part à la citadelle, enclos des fusillés, rue du Glacis, Liège,

Le pouvoir précipite les mesures de renforcement de l'appareil répressi d'État par la future police unique, la mini instruction (projet Franchimont) et par la menace que l'article 342 fait peser sur les organisations. En outre la mise en détention d'étrangers (à l'exclusion de tout délit de droit commun) est devenue, ces derniers mois, un système répressif dangereux pour la démocratie en ce qu'il banalise le traitement inhumain et dégradant pour les hommes, les femmes et les enfants et institue un système pénitentiaire discriminatoire. Nous réclamons donc l'apparent les pour les hommes, les femmes et les enfants et institue un système pénitentiaire

 la fermeture des centres fermés et l'arrêt des nouvelles constructions,
 l'arrêt des décisions arbitraires et des expulsions et le rétablissement des recours judiciaires,

 i) la fixation de criteres objectifs aux régularisations de séjour, et à l'octroi des visas,
 d) l'abrogation des règles contraires à la dignité humaine, tant en matière de

4) l'abrogation des règles contraires à la dignité humaine, tant en matière de soins de santé, d'aide sociale et juridique, de formation, d'accès au travail et de protection de la vie familiale...

 le respect du droit d'asile, d'autant plus nécessaire au regard du déséquilibre des relations Nord-sud.

En conséduence, les associations suivantes (au 1801/88) appellent à manifester : CNAPD, Vivre insemble, MRAX, Ligue des Poits de Homme, E.G.18, E. Edévation liégolace du Parti Socialiste, Femmes prévoyantes socialistes, C.S.C., M.O.C., Vie Féminine, Esuises populaires, J.O.C., Natisgrospe recht oy vluchter, Kombet Espa uluisérigen, Truth Leuven, Jeunesse et Ecologie, ECOLO, Parti Ouvrier Socialiste, Socialisme sans frontières, Jeune garde socialiste, Parti Communitet, Fondation Jacopaemotis, ITEO, Cantri Betraites, Menueu Cd, Mouvement de la Pale, Rifor disonale de Lège, Collecti d'Outremeuse contre l'extréme droite, Rassemblement liégoles pour la Pale, ULLDP, Uniter de la Résistante, Rassemblement Ancies pour la Pale, C.N.C.D., Justice of Pale, C.H.C.C. Coordination liégolese cortre l'expusion de congolias, Festival voix de femmes ASBL, Cram Deven ASBL, Cortme de ve dijace de lege, Collecti d'ord des pauvers et des ferrages, Carlo Leu ASBL, Parti Deven ASBL, Cortme de veginace l'ellege, Collecti d'ord des pauvers et des ferrages, Carlo Leu ASBL, Parti Deven ASBL, Carlo Cortic entre l'expusion de congolias, Festival voix de ferrages, Carlo Leu ASBL, Parti Deven ASBL, Carlo Cortic entre l'expusion de congolias, Espa de l'empage. Carlo Leu ASBL, Parti Deven ASBL, Carlo Cortic entre l'expusion de l'e

ilisations solidaires, Confédération des jeunesses socialistes de Liège Editeur responsable : Jean-Paul BRILMAKER, rue Saint Léonard 48, 4000 LièGE.



Affiches pour une manifestation à Vottem dans la suite des actions de 1997 sur les centres fermés.

Deux dessins réalisés par Serdu lors des ateliers du Forum Cannabis du 20 février 1999 (organisé conjointement par Ecolo-Picardie et J&E sur le thème "Aujourd'hui, peut-on fumer un pétard à l'aise ?", dans le cadre des EGEP).







Logo des États Généraux de l'Écologie Politique (EGEP), organisés par Ecolo entre 1996 et 1998. Il s'agit de 75 forums organisés sur une série de thèmes pour permettre à la société civile de rencontrer Ecolo. Les EGEP sont coordonnés par Isabelle Durant et Christophe Derenne; les résultats des forums serviront de base à la rédaction du programme des écologistes

## Coup de barre vers l'écologie politique

Lors de la préparation de l'AG Cap 2000 d'Ecolo (1995), un nouveau coup de barre est donné par J&E dans le sens d'un rapprochement avec Ecolo. La note de travail rédigée conjointement par Luc Crémer, pour le CA de J&E, et Pierre Giet, pour l'équipe d'animation, fait des propositions de collaboration entre les jeunes et Ecolo. "Nous voulons développer avec les membres Ecolo" écrivent-ils, "des pratiques et des réflexions pour renforcer les liens entre les publics jeunes et l'écologie politique". Et ils parlent de "vulgariser les combats d'Ecolo", de "permettre aux jeunes qui sont prêts à participer aux combats d'Ecolo", de mettre en place des stratégies de recrutement et d'élargissement de la base "jeunes". Pour eux, le passage chez J&E est conçu "comme une sorte de sas préparatoire à un investissement futur chez Ecolo...".

Cette conception très "engagée" n'empêche pas qu'on insiste en même temps continuellement sur la nécessité de mentionner clairement J&E dans chacune de ses actions "pour éviter toute confusion avec Ecolo ou ses régionales". Était-ce vraiment possible ? Au début de la décennie suivante, le débat n'est toujours pas clos. On le voit en lisant les commentaires des candidats au poste d'administrateur de J&E en décembre 2000. Et en décembre 2001, Benoît Vande Perre, un des permanents de la nouvelle équipe, fera part aux administrateurs de la nécessité d'une réflexion sur J&E et son action "suite à la déception engendrée par le bilan mitigé des vingt ans de l'asbl, couplée à un inconfort récurrent des permanents face aux questions existentielles liées entre autres à nos relations ambigües avec Ecolo".

## Une identité retrouvée?

Pour mettre un terme à ces crises identitaires, J&E s'est lancée dès 1997 dans un grand projet de réforme des statuts de l'asbl. En 1999, les nouveaux statuts sont votés. Avec son nouvel objet social, J&E choisit de sensibiliser les jeunes à l'environnement et à l'écologie politique, avec une importance accrue à la sensibilisation de ses militants aux questions politiques. Malgré les problèmes rencontrés depuis la communautarisation, J&E refait le choix de la décentralisation et vise à se développer à partir de locales et de régionales travaillant en synergie avec les structures Ecolo. J&E continuera en outre à dépendre financièrement d'Ecolo et à le représenter politiquement en tant que jeunesse politique du parti mais en veillant à conserver son autonomie de gestion.

En mai 1999, avec ce nouveau projet, les jeunes de J&E se croient fin prêts à entrer avec un dynamisme renouvelé dans le nouveau millénaire.

Mais le succès des écologistes aux élections du 18 juin vient tout bouleverser.

### PRÉSIDENTS, VICE-PRÉSIDENTS, ET SECRÉTAIRES DE J&E ET EMPREINTES

- José Daras, administrateur faisant fonction de président de 1981 à 1992
- Alain Lebrun, secrétaire de 1987 à 1993
- Christos Doulkeridis, secrétaire en 1995
- Jean-Michel Javaux et Philippe Cornet, secrétaires en 1996
- > Philippe Cornet, président en 1997-1998
- Annette Courtois, secrétaire en 1997
- **Didier Kuckaertz**, président en 1999, puis de décembre 2000 à 2002 et vice-président en 2003
- Bénédicte Franssen, vice-présidente de 1999 à 2002
- Samuel Vincent, président en 2000
- **Étienne Cléda**, secrétaire en 2002, puis président et administrateur délégué de 2003 à 2009
- Lise Cornet, vice-présidente de 2003 à 2009
- Philippe Noël, président depuis 2009
- Marie-Céline Godin, vice-présidente depuis 2009

### TRÉSORIERS ET SECRÉTAIRES DE J&E ET EMPREINTES

- Chantal Sivitsky, trésorière de 1997 à 2000
- Jacques Vanhecke, trésorier de 2000 à 2004
- Hugues Doumont, trésorier de 2005 à 2009
- **Jean-Philippe Parmentier** trésorier depuis 2009
- > Frédéric Ciemniak, secrétaire en 1999, en 2003
- Frédéric Aglave, secrétaire quelques mois en 2000
- Jérémie François, secrétaire de 2004 à 2009
- Pierre Ledecq, secrétaire de 2009 à 2011
- Pierre Gérard, secrétaire depuis 2011

# **TÉMOIGNAGE**

### Joël Drygalski

Détaché pédagogique depuis 1999 et coordinateur de 2000 à 2004

De ces cinq années, je retiens beaucoup de choses: le déménagement de Liège à Namur, la mise en place de nombreux projets liés à différentes thématiques comme "Rue Libres", "Plan de Déplacements Scolaires (PDS)" pour la mobilité, "Décibelle et Groboucan" pour le bruit dans les écoles ou encore la coordination de nombreuses équipes d'animateurs lors d'évènements Ecolo (REE, Assemblées générales, 20° anniversaire...) sans oublier la recherche de subsides qui restent le moteur de tout projet.

Je retiendrai également qu'au début de l'année 2000, je me suis retrouvé seul comme permanent et qu'avec le Conseil d'Administration de l'époque nous avons reconstruit une toute nouvelle équipe, dont le directeur actuel.

# Contrecoups de la victoire Ecolo de 1999



Victoire d'Ecolo en juin 1999 (18,5%). \_\_

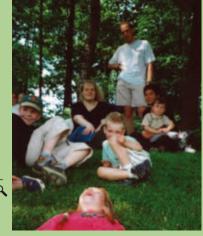


Après la victoire Ecolo, en quelques mois, l'association est vidée de ses forces vives. Ses membres actifs s'en vont travailler dans les cabinets ministériels et dans les assemblées. Son espace de travail à la Maison de l'écologie à Liège, envahi par de nouveaux parlementaires Ecolo, se voit réduit à la portion congrue.

L'asbl reste portée par Joël Drygalski, tout nouvel arrivé, quasi seul avec Didier Kuckaertz, le président, qui... avec Jacques Van Heck, Bénédicte Fransen et Lise Cornet côté CA puis Sophie Flaque et Benoît Vande Perre côté équipe vont permettre à l'asbl de survivre. Étienne Cleda, recruté par Benoît Vande Perre pour créer la régionale de Namur puis pour mener l'action StopCO<sub>2</sub>, rejoint le CA en janvier 2002, devient administrateur-délégué en septembre puis président en janvier 2003. Là débute la refondation de l'association qui abouti en novembre 2010 par le déménagement à Mundo N.

La période charnière de 1999 à 2003 est pour J&E un temps de "changements rapides et profonds.

En 2000, J&E s'installe à Namur, au 44 de la rue Godefroid. Après 9 ans dans un appartement devenu trop petit, l'équipe émigre en 2009 au n°56 de la même rue avant d'intégrer Mundo-N.



Bénédicte Fransen avec les enfants qu'elle anime aux REE 2001.



L'équipe en 2001, avec, de gauche à droite : Christophe Pierroux, Frédéric Cemniack, Didier Kuckaertz, non-identifié, Samuel Vincent et Bénédicte Fransen.

Q

# Déménager

Première rupture : le déménagement à Namur. Début 2000, faute de place et d'y être retenu, J&E quitte son berceau liégeois et vient s'installer à Namur, rue Godefroid, n°44. Ce déplacement du siège de l'asbl et de ses activités est plus qu'un déménagement. C'est une réelle rupture avec une période où l'asbl était complètement baignée dans le milieu écologiste liégeois et trop souvent identifiée au parti. C'est l'occasion de marquer son indépendance.

Presqu'en même temps, l'asbl entame une redéfinition de ses missions. Début et fin 2000, les projets présentés en AG sont nombreux et variés. Ils ont pour noms : "Bretagne", "Arc en ciel", "20° anniversaire Ecolo", "Déchets", et encore "Journée du patrimoine sur l'eau", "Forum d'action humanitaire et sociale à Bruxelles", "Carnet cannabis"... J&E évolue progressivement vers un nouveau mode d'action basé sur des projets thématiques.

Mai 2001. La fête du 20ème anniversaire est plutôt un échec. Découragé, un des trois permanents adresse une note aux administrateurs pour leur faire part de la nécessité d'une nouvelle réflexion sur J&E et ses actions. Il reproche au CA son manque d'activité. Il constate que l'asbl remplit assez peu les fonctions d'un service de jeunesse car les moyens financiers et humains dont elle dispose sont insuffisants. Le permanent remet aussi en cause le concept "foireux" (sic) des régionales qui "n'existent que pour donner la possibilité à ses membres de développer des actions sur le terrain local et régional mais en fait, il n'y a pas de demandes ... peut-être parce qu'il n'y a pas de membres !".

# Libérer l'espace jeunesse politique, recentraliser

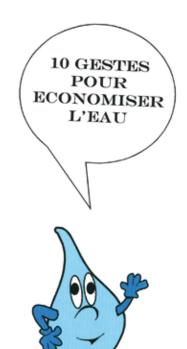
Étienne Cleda, dans une note d'orientation qui sera discutée en CA fin 2001, tente d'apporter des réponses à ces questions. Avec la mise au vert qui suit, elle va permettre de poursuivre le travail de rénovation amorcé depuis 2000. Les contours d'une nouvelle association s'y dessinent.

Tout d'abord, le CA prend une position claire sur l'identité et les activités de l'asbl. Afin de restreindre le cadre de ses activités, il décide, de principe, "de libérer l'espace jeunesse politique" que l'asbl a souvent occupé officieusement. C'est la deuxième rupture.

### Qu'est-ce que cela implique?

- > Une limitation des contacts avec les autres jeunesses politiques (en ce compris Jong Agalev). Une nouvelle convention sera négociée entre J&E et Ecolo pour préciser la nature de leurs relations. L'idée n'est pas de couper tous les liens avec le parti, dont l'aide financière représente alors environ deux cinquièmes du budget de l'asbl. Par contre, tout débat ou action nécessitant une prise de position politique, en collaboration ou non avec les jeunesses politiques d'autres partis ou d'autres pays, sera renvoyé à Ecolo. Le recentrage de J&E met en relief le manque de jeunesse politique au sein d'Ecolo et cela suscite un débat, parfois assez vif, entre les responsables de J&E et Ecolo. La création d'Ecolo J en 2003 mettra un terme à ces tensions.
- L'abandon de la structuration de l'asbl sur le modèle Ecolo se traduit par une nouvelle centralisation des activités.
   C'est la troisième rupture.

# 1999-2003



Logo de la campagne

"Dix gestes pour économiser l'eau".

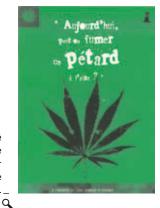


Suite à la décision du CA de libérer l'espace jeunesse politique, apparait en 2003 écolo j.

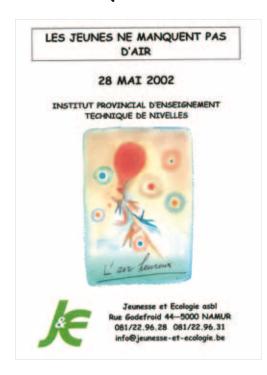




Dépliant d'une action menée par J&E dans le cadre de la semaine de la mobilité 2001. Le projet de départ "Projet Ecomobile 2000" avec comme slogan "Je me déplace malin, et vous ?" est d'abord lancé à Namur pour l'année 2000-2001. \_



Le "Carnet Cannabis" publié en 1999 par J&E dans le cadre de la campagne Ecolo pour la dépénalisation contrôlée des drogues douces. \_



Affiche de la journée de conscientisation des jeunes organisée par J&E dans le cadre de la campagne "L'air heureux" lancée par la Région wallonne en 2002, avec un dessin de Folon pour l'illustrer).

# Restructurer, réorganiser

La note d'orientation discutée fin 2001 initie également une restructuration interne et un nouveau mode de fonctionnement interne.

L'arrivée d'Étienne Cléda comme administrateur délégué va aussi permettre d'approcher les crises identitaires de l'asbl de manière plus analytique, donnant priorité au structurel sur le relationnel. Sa forte implication et sa présence régulière améliorent l'information du CA sur la gestion hebdomadaire de l'asbl.

Guidée et soutenue par l'administrateur délégué, la nouvelle équipe de permanents fait feu de tout bois. Joël Drygalski, détaché pédagogique depuis fin 99, montre une grande capacité à monter des projets en relation avec des partenaires extérieurs et à décrocher les financements s'y rapportant. Mais curieusement, plus les projets se développent, moins les administrateurs se sentent concernés... Et le renouvellement des administrateurs ne se fait pas sans peine. En 2002, il faut une deuxième AG pour renouveler l'équipe. Et l'AG de décembre 2003 connaît un succès "plus que mitigé".

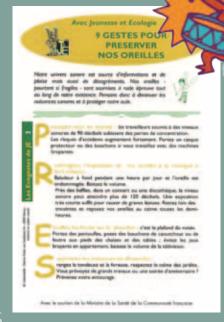
C'est la quatrième rupture : celle qui concerne les personnes. Le CA se dissout pour progressivement se recomposer ensuite, les administrateurs historiques plutôt politiques issus des régionales (Alec De Vries, Frédéric Cemniack, Bénédicte Fransen, Didier Kuckaertz, Jacques Van Heck) ne trouvant plus leur place dans le projet nouveau porté par Étienne Cléda et Joël Drygalski.

(2003-2011)

Émergence d'une association environnementaliste : Empreintes

En 2002-2003, fidèle à sa note d'orientation, le CA décide de professionnaliser l'asbl. Cette professionnalisation a deux aspects: d'une part, une organisation du travail et une redéfinition de but autour de l'ERE (Éducation relative à l'Environnement), et d'autre part, un déplacement du centre de l'association des bénévoles militants vers les professionnels, les bénévoles étant désormais actifs au CA et au comité de rédaction de *Bulles vertes* seulement. Le CA opte en outre pour un travail sur quatre thèmes: mobilité, bruit, climat et peuples menacés. Constatant un an plus tard qu'un seul de ces thèmes a pu être suffisamment exploité, il en déduira logiquement qu'il faut privilégier la qualité et la pertinence des thèmes, non la quantité.

"Neuf gestes pour préserver nos oreilles" : recto de l'affichette réalisée par J&E en support de ses actions sur le thème du bruit.



Logos de la campagne Décibelle et Groboucan. Partant du constat que beaucoup d'acteurs de l'école déploraient l'augmentation du bruit au sein des établissements scolaires, ayant identifié trois sources de bruit pouvant avoir un effet néfaste sur les enfants : bruit en provenance de l'extérieur, bruit lié à l'acoustique des bâtiments et bruit généré directement par les acteurs de la classe, J&E a choisi d'essayer d'agir sur le troisième point en préparant un support pédagogique permettant à l'enseignant de réaliser en classe des animations liées à la problématique du bruit. La réalisation des outils pédagogiques a été effectuée en collaboration avec Les Jeunesses musicales et avec des enfants (réalisation du CD notamment) et le projet a ensuite été proposé à nombre d'écoles. Le projet s'est développé au cours des années suivantes, il est nominé dans la catégorie "Sensibilisation et éducation"

Décibelle et

à Gembloux

"Décibelle et Groboucan. Un évènement qui va faire du bruit" : première face du dépliant de la Journée organisée à Gembloux en mars 2004

du primaire francophone et néerlandophone de la Région bruxelloise.

à la 12° édition des Décibels d'Or en 2005 et développé par la suite par Empreintes.

À partir de 2006, Empreintes adapte l'outil Décibelle et Groboucan pour les élèves



À partir de 2004, un nouveau projet voit le jour sous le nom de "Génération Tandem Scolaire". Le projet repose sur l'idée qu'un jeune du secondaire supérieur encadre, à vélo et sur le trajet domicile-école, un enfant d'une école primaire voisine. Il s'agit au départ d'un projet pilote soutenu par le Fonds Electrabel géré par la Fondation Roi Baudouin qui, étalé sur deux années, est poursuivi dans 5 villes wallonnes pilotes (Ath, Enghien, Gembloux, Jambes et Libramont). L'un des objectifs finaux du projet est de pérenniser cette action dans chacune des écoles engagées, et de réaliser un manuel du parrainage scolaire à vélo. Les années suivantes verront la poursuite du projet dans de nombreuses villes wallonnes. En 2008, le prix européen de la sécurité routière organisé par Norauto (prix spécial "Mobilité urbaine") est octroyé à l'opération "Génération Tandem Scolaire" de l'association Empreintes. \_

Q





Affiche de la campagne "La mobilité, ça se partage" organisée par J&E dans le cadre de la semaine de la mobilité 2003 en Région wallonne.

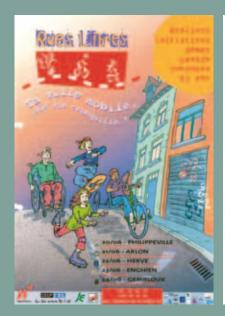
Q

# Le volume des activités de J&E augmente dès 2002-2003

Le projet "Projet Ecomobile 2000" lancé par Joël Drygalski à Namur pour l'année 2000-2001 avec comme slogan "Je me déplace malin, et vous ?" est relancé l'année suivante, sous le même nom et le même slogan à Namur toujours. Liège et Charleroi. Et l'année suivante encore dans dix écoles de la Région wallonne, puis à cinq villes wallonnes... À chaque fois, des jeunes sont invités à troquer leur voiture ou tout autre moyen de transport à moteur contre le vélo pour se rendre à l'école ou au travail et ce, durant une année complète. Sur le plan de la mobilité, J&E propose également une formation à l'usage du vélo au sein des organisations de jeunesse. Sur la problématique du bruit dans les écoles, Christophe Vermonden, détaché pédagogique, conçoit le projet "Décibelle et Groboucan, chasseurs de bruit". Sur le thème de l'air, une journée d'échanges et de réflexion dans le cadre de l'année wallonne de la qualité de l'air est organisée sous l'appellation "Les jeunes ne manquent pas d'air".

Pour éviter toute mauvaise surprise sur le plan financier, l'association se met à la recherche d'autres sources de financement en créant ou renforçant des collaborations avec d'autres acteurs. Défi relevé! Dans le courant 2004, projets et animations se multiplient, financés par des sources variées: communes, Fondation Roi Baudouin, Région wallonne... Ces projets que l'on crée ou que l'on développe portent sur la gestion du bruit en milieu scolaire, la mobilité, l'empreinte écologique ou l'éco-consommation, ils visent un public jeune, le plus souvent des adolescents. L'asbl organise aussi des formations pour des adultes relais: éducateurs, enseignants, animateurs, etc.















Cinq affiches supports de l'action "Rues Libres" des années 2005, 2006, 2007, 2008 et 2010. "Rues Libres" est une journée festive, pédagogique et participative qui ouvre le regard des jeunes du secondaire aux enjeux de la mobilité urbaine : sensibilisation aux déplacements des personnes à mobilité réduite, aux modes de déplacements alternatifs, à la sécurité routière et à leur engagement citoyen. La journée est organisée chaque année dans différentes villes de Wallonie en collaboration avec les autorités communales et les associations actives sur le terrain dans ces différentes communes. Le projet démarre en 2004. Les villes d'Enghien, Visé, Herve, Gembloux, Philippeville, Arlon, Dinant,

Parade multimodale qui clôturait "Rues Libres". Ici, dans les rues d'Enghien en présence de l'échevin Olivier Saint-Amand

# Nouveaux statuts, nouveau nom : la mutation formalisée

En même temps que J&E se lance à corps perdu dans la réalisation et le développement de ses projets, elle poursuit sa réflexion sur l'évolution de son activité. Les discussions portent sur un changement de nom, la redéfinition de son objet social et la mise à jour des statuts pour les mettre en conformité avec la nouvelle loi sur les asbl. Lors de l'AG de septembre 2004, le projet est voté à l'unanimité des membres présents. L'article 3, qui définit l'objet social, est coupé en deux paragraphes dont l'un explique les objectifs poursuivis par l'asbl et l'autre décrit les moyens mis en œuvre. Le sens du mot écologie y est défini (le terme "politique" est supprimé) et on identifie des buts annexes qui s'intègrent à la vision large que l'on donne de l'écologie.

Enfin, en 2005, lors de l'AG du 22 mars finalisant le processus enclenché un an plus tôt, le CA adopte le nouveau nom de J&E. Il sera dévoilé officiellement lors des Rencontres écologiques d'été en août 2005. C'est la dernière rupture.

Empreintes: le nouveau nom est court, il est donné au pluriel et peut être décliné dans plusieurs acceptations. On retient trois sens à donner à ce mot : l'empreinte écologique que nous laissons, la marque que nous voulons imprimer, la trace à suivre.

# Nouvel objet social

"§ 1. L'association a pour but : d'informer, sensibiliser, former, mobiliser, interpeller la jeunesse sur les valeurs et les enjeux de l'écologie c'est-à-dire la vie des hommes et des femmes en société en interaction avec leur environnement. S'y intègrent : la protection de l'environnement, l'éducation à la citoyenneté, la sensibilisation à la démocratie participative, à la tolérance, la promotion d'un développement durable, les relations équilibrées, la coopération et la solidarité entre le Nord et le Sud, la lutte pour abolir les discriminations et pour obtenir l'égalité des chances.

§ 2. Elle réalise son objet notamment par le développement de projets et la création de lieux d'expression, de confrontation, d'échange et de réflexion visant à stimuler l'implication des jeunes dans la vie de la cité et à impulser de nouveaux débats de société, par le développement d'outils pédagogiques, par la rédaction et la diffusion de publications.

§ 3. Elle peut accomplir tout acte se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet."

Un nouveau nom pour Jeunesse et Ecologie asbl:

# EMPREINTES ashi

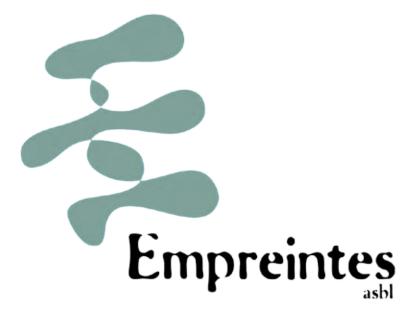
Ce mot renvoie à une image, il est court et peut être décliné.

Au niveau du sens, trois sont retenus :

- référence au concept d'empreinte écologique (celle que nous laissons)
- comme association citoyenne, nous voulons faire changer le monde dans la direction d'un développement durable et socialement équitable, nous voulons y imprimer notre marque (l'empreinte que nous voulons laisser)
- comme association d'éducation, nous invitons les jeunes à suivre nos traces puis à tracer leur chemin (l'empreinte signale le chemin et la direction)

Il est aussi possible d'y associer d'autres significations :

- l'empreinte (digitale) est unique et propre à chacun mais tout le monde en a (tous égaux et tous différents).
- L'empreinte est la marque de ceux qui agissent, ceux qui mettent la main à la pâte, les mains dans la terre, dans le cambouis.





Logos des des associations ou plateformes dans lesquelles l'asbl Empreintes est aujourd'hui représentée. \_

# Réseaux

Vincent Decroly, représentant de J&E au CNAPD (Coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie) en 1992.

> Christos Doulkeridis, président de la CNAPD à partir du milieu des années 90.

Jean Thiel, Luc Crémer et Jean-Michel Javaux. représentants de J&E au CJEF (Conseil de la Jeunesse d'Expression Française).

Étienne Cléda et Thibaut Ouintens, représentants d'Empreintes au RNC (Réseau des Non Confédérés).

## Une association écologiste en recherche d'espace de parole...

1983, J&E est mandaté par Ecolo pour représenter le mouvement écologiste au sein de la CNAPD. Vincent Decroly est le premier délégué que J&E envoie. Régulièrement, il rend compte de ce qui s'y passe, des dossiers sur lesquels intervenir. Dans la deuxième partie des années 90. Christos Doulkeridis devient président de la CNAPD. Dans les années 2000. Alec Devries sera le représentant de J&E au sein du CA de la coordination. À la demande d'Ecolo, Bob Kabamba en deviendra le vice-président, sous bannière J&E en 2004. L'entrée d'EcoloJ et d'Etopia dans la coordination permettra à J&E de cesser d'être le porte-voix de la mouvance verte au sein de la CNAPD.

## ... trouvant sa place dans le secteur des Organisations de Jeunesse...

1990, J&E est reconnu comme organisation de jeunesse et intègre le CJEF. Jean Thiel puis Luc Crémer y représentent J&E. Jean-Michel Javaux en devient le président en 1996. Avec d'autres responsables d'organisations de jeunesse non confédérées, il fonde le RNC en 1999. Étienne Cléda intègre le CA du RNC au nom d'Empreintes dès 2003 dont il en assume la présidence de 2005 à 2009, période de la réforme du décret OJ et de la transformation du CJEF en CCOJ d'une part, pour les enjeux sectoriels, et CJCF d'autre part, comme organe représentatif de la jeunesse. Reconnu coordination d'OJ en 2002 puis fédération d'OJ dans le cadre du décret de 2008, le RNC prend le nom de Relie-F, la seconde fédération en taille du secteur. Empreintes soutient le CJCF en participant aux travaux de sa commission développement durable. Dans le Cadre de l'écriture d'un Plan Jeunesse pour la Fédération Wallonie Bruxelles. Étienne Cléda préside, dès la fin 2011, le groupe de travail consacré à la sensibilisation des jeunes aux enjeux de société.

### ... devenue un acteur militant du secteur associatif environnemental

Dès les années 90. J&E s'affilie à IEW (Inter-Environnement Wallonie). Cependant, sa proximité avec Ecolo exclut sa reconnaissance comme membre effectif de la fédération environnementaliste. Ce n'est qu'en octobre 2005 que le CA d'IEW admettra l'association, devenue Empreintes, en tant que membre effectif, ouvrant, l'année suivante, la porte à l'élection de Marie Sylvie Remacle, au nom d'Empreintes, comme administratrice de la fédération. Les liens avec IEW ne cesseront de se resserrer: participation active à la recherche action qui contribuera à redessiner l'identité d'IEW en 2006, montage du projet Mundo N en 2009, contributions à la position énergétique de la fédération en 2010, au projet d'outil de sensibilisation Wallterre et au groupe de travail consacré à l'écriture d'un décret reconnaissant le secteur associatif environnemental (2011). Empreintes s'affirme par ailleurs comme acteur du secteur de l'ERE (éducation relative à l'environnement). Dès 2007, l'association est membre d'office du Réseau des CRIE (Centre régional d'Initiation à l'Environnement). En 2009, Étienne Cléda concrétise le travail de rapprochement entamé par Christophe Vermonden avec le Réseau Idée, en devenant administrateur de cette fédération. Empreintes s'implique fortement dans les Assises de l'ERE à l'école conduites par le Réseau (2010-2011) et sera partenaire des Rencontre de l'ERE 2012 consacrées à la thématique "Environnement et travail social".











ETIENNE CLÉDA ET THIBAUT QUINTENS

CHRISTOS DOULKERIDIS

JEAN THIEL

LUC CRÉMER

JEAN-MICHEL JAVAUX

(2005-2007)

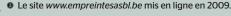
# Une professionnalisation accrue, une compétence reconnue

Un processus de professionnalisation de l'asbl a été entamé dès le début des années 2000, caractérisé par une meilleure définition des rôles de chacun, un suivi régulier du travail des permanents, la recherche de rentrées stables et donc de davantage d'autonomie par le biais de partenariats, la poursuite aussi de la qualité et de la régularité en matière de réalisation, des efforts de communication... Depuis 2006, ce processus de professionnalisation se poursuit.

Sur le plan de la visibilité de l'association par exemple. Celleci passe par divers canaux: site Internet, publications, participation à des événements, médiatisation des projets. On retrouve ainsi Empreintes au Salon de l'Éducation à Namur, au Salon des mandataires à Marche, au Forum d'Action sociale et humanitaire à Bruxelles, aux Rencontres de l'ErE (Éducation relative a l'Environnement)...

La thématique de la nature en ville fait logiquement partie des thématiques développées par le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Namur.





OPTIMOVE



La gestion comptable est aussi concernée par la professionnalisation. Et les activités: la poursuite, le développement et l'initiation de projets de sensibilisation, de formation, de mobilisation dans les domaines de la mobilité, du bruit et de l'empreinte écologique ont entraîné une reconnaissance par le secteur scolaire et par ceux de l'éducation à l'environnement et de la Jeunesse, ainsi que par les bailleurs de fonds de l'asbl. L'obtention de l'agrément comme CRIE de Namur constitue une reconnaissance de tout ce travail de l'asbl.





(2005-2006)



- Logo du projet participatif "Mission URE" de sensibilisation et de mobilisation des élèves de 5° et 6° primaire à l'Utilisation rationnelle de l'Énergie (URE). Ce projet invite les enfants à prendre en charge leur environnement, à se mobiliser collectivement et à se responsabiliser afin de devenir acteurs de changements.
- En 2006-2007, Empreintes pilotera le "plan Octopus" en Communauté française. Ce projet du ministre fédéral de la Mobilité vise à améliorer la sécurité sur les chemins et les abords des écoles primaire.
- Autocollants distribués en 2006 aux étudiants namurois dans le cadre d'une campagne de sensibilisation à l'utilisation rationnelle de l'énergie. Action réalisée en collaboration avec le Kot à projet "Kap-sud".
- Masque réalisé par l'un des enfants lors des REE.



Pourquoi et avec quel espoir répondre à l'appel d'offre de la Région wallonne pour la création d'un Centre régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) à Namur ? Au premier coup d'œil : c'est peut-être l'occasion de s'assurer une ressource financière stable. Mais il n'y a pas que cela. Lorsqu'Étienne Cléda comme président et Christophe Vermonden comme coordinateur déposent le dossier "CRIE" sur la table de l'AG en avril 2006, ils l'accompagnent d'une "note d'opportunité" où ils relèvent que les missions du CRIE coïncident largement avec celle d'Empreintes : informer, former, sensibiliser à l'écologie. Ils mentionnent aussi les atouts d'Empreintes : son expérience dans les projets et les partenariats, sa spécificité "jeunesse" et son implantation namuroise, sa petite taille, sa petite équipe d'animateurs qui peut devenir le vivier du personnel à engager, la composition de l'équipe qui répond aux exigences de compétences et d'expérience en termes pédagogiques, etc. En bref, "la perspective d'un CRIE ouvre des portes pour un tas d'idées et de projets dont nous avons rêvé", écrivent-ils.



(2006-2011)

# Fin de la mutation : nouvelle équipe et nouvelle structure

### Le CRIE et la croissance

En octobre 2006, le rêve devient réalité : Empreintes est agréée pour gérer le CRIE de Namur ! Cet agrément et les moyens qu'il draine entraînent une augmentation et une diversification brutales des activités et des effectifs de l'asbl (on attend quatre à cinq personnes supplémentaires). Une restructuration interne s'impose, dont la première étape, fin décembre 2006, passe par la définition d'un nouvel organigramme.

Celui-ci comprend trois départements reposant sur une logique de "métier", qui regroupent tous les projets relevant de ce type d'action (outils-formation, animation, accompagnement-mobilisation) ; et deux services "supports" (communication, administration-finances-logistique) qui relèvent d'une logique transversale à tous les projets et travaillent en soutien. Un administrateur délégué représente le CA et deux coordinateurs (Christophe Vermonden et Thibaut Quintens) assurent la coordination globale de l'association en même temps qu'ils sont responsables des départements et des services.

# **TÉMOIGNAGES**



Christophe Vermonden
Détaché pédagogique depuis 2003
puis coordinateur de 2006 à 2009
avec Thibaut Quintens

14 mars 2006 : Appel à projets de la RW pour le CRIE de Namur.

J'entame 6 mois trépidants et d'une richesse inouïe: en équipe, échafauder un projet d'ErE à long terme. Je rencontre des associations du secteur social, des personnes en grande précarité et je puise dans nos expériences: bruit, mobilité et ados, jeux...

18 septembre 2006. Sélection de notre projet et reconnaissance: une nouvelle aventure commence.





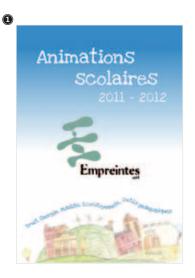
Thibaut Quintens
Coordinateur de 2006 à 2009
avec Christophe Vermonden

Optimove : le beau pari de mêler ludique et pédagogique pour sensibiliser des adolescents.

Rues Libres: l'heureuse collaboration annuelle de toute une équipe avec des acteurs locaux pour des journées plutôt originales et certainement mémorables.

Mais avent projet ne résonne d'avantage que l'aventure

Mais aucun projet ne résonne d'avantage que l'aventure humaine quotidienne partagée avec chacun et chacune au sein d'une équipe exceptionnelle. Merci! (2006-2011)



- Page de couverture de la brochure de présentation des animations scolaires proposées par Empreintes en 2011-2012.
- Logo du jeu Alimen'Terre, un autre jeu d'Empreintes pour découvrir l'empreinte écologique de son alimentation. Le but de ce jeu est de composer un menu original à partir de différents aliments tout en respectant un contexte de repas déterminé, et en veillant à ne pas dépasser l'empreinte écologique supportable pour la planète!
- Équipe en 2006 avec de gauche à droite: Patrick Jacquemin, Thibaut Quintens, Alexandra Mathieu, Gilles Domange, Sophie Falque, Samuel Demont, Nicolas Dekeuster (stagiaire), Thibaut Brohet et Christophe Vermonden.
- "L'école au bout des pieds", un projet mené en partenariat avec Gamah et Sentiers.be dans le cadre du Printemps de la mobilité organisé par la Wallonie. Ce projet veut remettre la marche à pied au gout du jour pour les déplacements domicile-école.



Les années suivantes permettent ensuite d'approfondir la restructuration et l'apprentissage d'un nouveau métier. En 2007, on adopte un règlement de travail.

Et l'année 2008 est marquée par deux événements exceptionnels : l'organisation de la première "Journée sans voiture" à Namur et des "Rencontres jeunes et bruit" à Bruxelles. Ces deux projets couronnent le travail mené par l'association depuis plusieurs années dans les domaines de la mobilité et du bruit en milieu scolaire.

L'équipe est alors composée, outre des deux coordinateurs et de la secrétaire, Sophie Falque, de Patrick Jacquemin, Gilles Domanges, Stéphanie De Tiège, Julie Allard, Alexandra Mathieu et Samuel Demont, tous engagés sans aide à l'emploi grâce au financement du CRIE et des contrats obtenus avec Bruxelles Environnement, entre autres.





# Un dispositif particulier "école"

Parallèlement, l'association bénéficie à plein de l'évolution du secteur des organisations de Jeunesse. En plus du détaché pédagogique et du subside premier permanent, Empreintes obtient des aides à l'emploi dans le cadre du Plan Marschal (Accord RW-Secteur OJ) et du dispositif des APE pédagogiques, etc.

Lors de la négociation du nouveau Décret Organisation de Jeunesse qui sera adopté par le Parlement de la CF en mai 2008, Empreintes voit reconnaître son travail au sein des écoles. L'association est admise dans le dispositif particulier de soutien aux actions d'animation en collaboration avec les écoles et bénéficie d'un mi-temps supplémentaire. L'école constitue en effet un des cadres de vie les plus explorés par les chargés de projet. Les projets Bruit n'ont jamais cessé à Bruxelles et la thématique Mobilité scolaire est relancée en octobre 2010, après une année de préparation, grâce au Printemps de la Mobilité initié par la Région wallonne. Les projets Rues Libres (fêtes de la mobilité 2004-2009), Génération Tandem scolaire (2005-2010) et Plan Octopus (2006-2007) ainsi que la création du jeu Optimove avaient progressivement assis Empreintes comme acteur d'éducation à la mobilité. L'association s'est par ailleurs fortement impliquée dans les Assises de l'ERE à l'école portée en 2010-2011 par le Réseau Idée. En septembre 2011, l'association est reconnue comme "Service d'accompagnement" dans le cadre de la recherche-action "Cellule Bien-être".

(2006-2011)

# Crise de croissance et nouvelle stabilité

La multiplication des projets et des sources de financement, l'augmentation rapide et très importante de la taille de l'équipe (de 3 à 15 personnes entre 2002 et 2009) entraîne l'association dans une telle course que ses initiateurs commencent à avoir du mal à suivre. L'engagement progressif de Carole Biedonski pour le service administratif, Laurence Leclercq pour le département animation puis Mathieu Le Clef pour le département mobilisation ne compense pas assez vite l'augmentation de la charge de travail. D'autant plus que Sophie Falque, Thibaut Quintens, puis Christophe Vermonden partent vers d'autres cieux entre janvier et septembre 2009.

Lors de deux réunions de crise, en mai 2009, le CA décide de créer un poste de directeur qu'il confie à Étienne Cléda. Il lui donne la mission de stabiliser l'association, son équipe et ses finances. Dès le mois de juin, Philippe Noël comme président et Marie-Céline Godin comme vice-présidente, reprennent l'animation d'un CA qui, au fil des ans, s'est complètement renouvelé. Désormais, il est composé quasi exclusivement de jeunes rencontrés lors de projets portés par l'association. Lise Cornet, arrivée comme animatrice fin des années 90, coordinatrice des animations enfants lors des REE puis vice-présidente, reste l'administratrice la plus ancienne jusqu'à son départ en mai 2011.

Début 2011, prenant acte que l'objectif de consolidation interne de l'association est atteint, le CA prend la décision d'achever la mise en place de l'organigramme imaginé en 2007 en engageant Annick Cockaerts en tant que responsable du département formation outils.



Affiche de la 1<sup>ère</sup> "Journée sans voiture" organisée \_ par l'asbl Empreintes à Namur en septembre 2008. Q





Logo et colloque des Rencontres "Jeunes et Bruit On va s'entendre". Les 25 et 26 novembre 2008, Empreintes asbl et Bruxelles Environnement ont organisé deux journées de rencontres rassemblant tous les acteurs concernés par la problématique des nuisances sonores : le monde de l'éducation, les professionnels de la santé, les spécialistes du bâtiment, les instances politiques, les administrations et les associations.







(2011)

# Un pas plus loin

Inauguration du nouveau CRIE (Centre Régional d'Initiation provincial), Emily Hoyos (présidente du Parlement wallon), Willy Borsus

L'année 2011 n'est pas uniquement celle de l'anniversaire d'Empreintes. Le 2 mai, devant un parterre de partenaires et de responsables politiques de toutes les couleurs, Philippe Noël dévoile la plaque qui signale l'installation du CRIE de Namur dans la maison associative Mundo N. Les locaux neufs, mis à disposition de l'asbl gestionnaire du CRIE hébergent une équipe de dix-sept personnes.

de Namur et Empreintes occupent la moitié

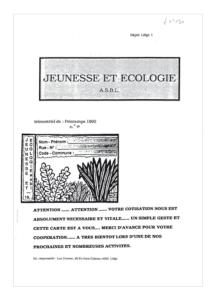
La suite de l'histoire s'écrit pourtant déjà puisque bénévoles et permanents s'activent à la rédaction d'une demande de renouvellement de l'agrément CRIE pour la période 2012-2014 et d'un plan quadriennal (2013-2016) pour son projet d'organisation de jeunesse. Occasion d'explorer de nouveaux

La thématique de la "nature en ville" prend petit à petit une place conséquente dans les activités. La création de stages à destination d'enfants et de jeunes issus de "milieux précarisés" se développe également et les projets EcoWatcher, rassemblant des adultes issus de ces milieux se multiplient. La reconnaissance croissante de la qualité du travail d'Empreintes dans ce domaine aiguise cependant une tension encore à résoudre entre son identité d'organisation de jeunesse et le travail qu'elle mène avec ce public adulte.

Présents dans le conseil d'administration, dans le comité de rédaction du trimestriel Bulles Vertes et dans l'amorce acteurs des projets de l'association. Plus nombreux sont les jeunes bénéficiaires des activités proposées par l'organisation. La création dès septembre 2011 d'un nouveau pôle d'activités, destiné à renforcer une dynamique de volontaires, constitue peut-être les prémisses de nouvelles évolutions pour la trentenaire.

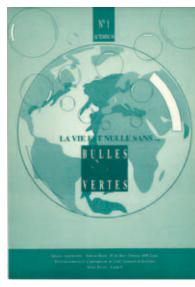














Q







Au cours des années 80, l'asbl est reliée à ses membres par un organe de liaison qui paraît de façon irrégulière. En 1992, un nouveau *Bulletin* de liaison est lancé. Trimestriel éponyme à ses débuts, il s'est également appelé *Le Bulletin* avant de connaître son nom actuel, *Bulles vertes*. Au fil des ans, le périodique a pris de l'ampleur et de la couleur. Il est maintenant diffusé à 1.300 exemplaires. Depuis 2009, une lettre d'information électronique (*Les bulles vertuelles*) informe les membres de l'AG des actualités de l'asbl et de l'équipe.

# 30 ans

1981	>	Création de Jeunesse et Ecologie
	>	Achat de la maison n°25 rue des Mineurs à Liège
1982	>	Convention J&E-Ecolo sur la représentation au CNAPD
1986	>	Reconnaissance de J&E Liège et de ses différents groupes
		locaux comme groupes locaux des AT, formant la Régionale
	>	Est des AT-Belgique Premier Camp Nature
1987	>	Vente de la Maison de la rue des Mineurs
1988	>	Fondation de la Fédération des Jeunes Écologistes
	>	Européens (FJEE) à Liège Création de la régionale J&E à Bruxelles et à Charleroi
		- Creation de la regionale 3de à bruxelles et à Charleton
1990	>	Reconnaissance comme organisation de jeunesse par la CF
		Premier détaché pédagogique (Philipe Cornet, à Charleroi)
	>	Entrée au CJEF (Jean Thiel)
1992	>	Création d'une régionale à Namur
		Premier numéro du Bulle(tin) de liaison
1994	>	Premières REE
1995	>	Participation à l'AG Cap 2000 d'Ecolo (J&E se voit comme
		le sas de formation des militants écologistes)
1996	>	Expo "Parcs naturels"
		J-M Javaux devient président du CJEF au nom
		de Jeunesse et Ecologie
1998	>	Expo photos à objet social "Démocratie participative,
		citoyenneté responsable et participation"
1999	>	Expo "Peuples autochtones et menacés"
	>	Nouveaux statuts : première tentative de refondation de l'association
2000	>	Déménagement à Namur, rue Godefroid
	>	Nouvelle équipe : Joël Drygalski, Sophie Falque
		et Benoît Vande Perre. Président : Didier Kuckaertz

	Note d'orientation 2002 : nouveaux contours de l'association (dont libération de l'espace jeunesse politique d'Ecolo) Novembre 2001 : 20° anniversaire de J&E
2002 >	Relance des Bulles Vertes
	Renouvellement de l'équipe : Christophe Vermonden, Thibault Quintens arrivent. Président : Étienne Cléda Projets "Décibelle et Groboucan", Génération Tandem Scolaire
	Journée Bruit à Gembloux 1 <sup>ères</sup> Rues libres
	Empreintes : nouveau nom Décibel d'or (pour Décibelle et Groboucan)
2006 >	Agrément d'Empreintes comme gestionnaire du CRIE de Namur
2007 >	Empreintes est l'ambassadrice du plan Octupus (plan fédéral de sécurisation aux abords des écoles) en communauté français de 2006 à 2007
> >	Colloque "Jeunes et Bruit, on va s'entendre" Organisation de la première Journée sans voiture à Namur Prix européen de la Sécurité routière pour le projet GTS Nouveau décret OJ
>	Dispositif particulier "écoles" Première édition du jeu "Alimen'terre" en collaboration avec les Scouts et Green Challenge Renouvellement de l'équipe: Étienne Cléda devient directeur et Philippe Noël Président. "Optimove" reçoit le coup de cœur PIPSA
	Développement des activités "Nature en ville" Lancement du projet "Ecole au bout des pieds" en collaboration avec les asbl Gamah et Sentieners.be dans le cadre du Printempe de la Mobilité organisé par le SPW

2011 > Inauguration des nouveaux locaux à Mundo-N



# 2011



L'équipe en 2009 lors d'une journée de découverte de la ville de Namur avec, de gauche à droite : Julie Allard (cachée), Laurence Leclercq, Gaelle Abrassard, David Étienne, Benoit Laloux, Samuel Demont, Stéphane Culot, Gilles Domange, Stéphanie de Tiège, Patrick Jacquemin, Jérome Robert et Étienne Cléda.

\_ Sont absents; Carole Biedonski, Caroline Deliens et Mathieu Le Clef

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Philippe Noël, président
Marie-Céline Godin, vice-présidente
Jean-Philippe Parmentier, trésorier
Pierre Gérard, secrétaire
Étienne Cléda, administrateur délégué
Adeline Baudson
Pierre Ledecq
Sylvain Lohest
David Petit

### DIRECTEUR

Étienne Cléda

### CHARGÉ DE COMMUNICATION

Patrick Jacquemin

### **DÉPARTEMENT ANIMATION**

RESPONSABLE

Laurence Leclercq

CHARGÉ DE PROJETS

Benoit Laloux

Gaëlle Abrassart

Gilles Domange

Nicolas Moulan

Samuel Demont

### **DÉPARTEMENT MOBILISATION**

RESPONSABLE

Mathieu Le Clef

CHARGÉ DE PROJETS

Julie Allard

Matthieu Cornélis

Stéphanie de Tiège

### DÉPARTEMENT OUTIL/FORMATION

RESPONSABLE

Annick Cockaerts

CHARGÉ DE PROJETS

Caroline Deliens

Olivier Mottint

### SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

RESPONSABLE

Carole Biedonski

ASSISTANT ADMINISTRATIF

David Étienne





Empreintes asbl est également l'animatrice du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Namur

www.criedenamur.be

Mundo N / Rue Nanon 98 5000 Namur

Tél. 081 390 660 Fax 081 390 661 info@empreintesasbl.be

www.empreintesasbl.be



ISBN: 978-2-930558-07-3

